

ST-JUSTIN

VENDREDI.
 11 FEV. 1944.

VOL. XXIII,
 NO 15.

Rédigé en
 collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.



Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cité Mask.

L'AVENIR DE NOS FORETS

Depuis le début de l'année j'ai essayé d'ouvrir les yeux pour démontrer que nous avons besoin de chefs dans tous les domaines. Il faut à tout prix arrêter ce mouvement qui, grâce au patronage politique, donne à Monsieur X ou Monsieur Z, une position dont il ne peut remplir les obligations soit par ignorance ou manque de respect pour le mot "devoir". Ces incompetents gonflés et soutenus par la politique nous ont jamais conduit de l'avant. Ils ont fait vivoter quand ils ne nous ont pas fait perdre du terrain et voilà pourquoi nous sommes toujours en arrière des autres si nous osons risquer cette comparaison.

Nos municipalités ont trop souvent copié ce modèle et les administrés trop aveuglés par l'esprit de parti ne pouvaient se rendre compte vers quel abîme ils couraient. Voilà pourquoi aujourd'hui nos administrés sont obligés de payer taxes par-dessus taxes et ne voient pas le jour de payer les dettes.

Un conseiller, un maire doit comprendre son rôle. On doit choisir pour ces charges des hommes compétents. Il est honteux d'admettre que dans plusieurs municipalités il ne peut y avoir d'assemblées régulières, faute de membres. Pourquoi ce désintérêt? Les assemblées sont-elles trop monotones? Consistent-elles seulement à approuver des comptes et à voir à l'entretien des chemins. Il y a un tas de choses qui devraient accaparer l'intérêt de nos conseillers. En voulez-vous un exemple? Pourquoi laisse-t-on saccager nos forêts par ces petits entrepreneurs qui ne pensent qu'à faire de l'argent aujourd'hui sans s'occuper du lendemain. Ils achètent une terre à bois, la font brûcher complètement. Ils ravagent plus que la tempête, car, quand ils mettent le pied, c'est comme s'ils avaient mis le feu. Dans cinquante ans, cultivateurs, que restera-t-il de vos belles terres à bois? La forêt est une ressource plus précieuse que les mines, parce que, bien entretenue, elle ne s'épuise jamais. Vos fils ont besoin de ce bois pour demeurer sur vos terres. Pourquoi nos conseillers laissent-ils accomplir un tel vandalisme? Faites des règlements pour la coupe du bois et soyez sévères. Le bois n'est plus seulement de la planche pour l'atelier du menuisier, ni un combustible pour le poêle. Lisez bien le mémoire suivant de M. Aries résumé par François-Albert Angers dans "L'Actualité Economique", numéro de décembre:

"Dans deux tableaux fort révélateurs, M. Aries nous montre la liste de tous les produits pour lesquels le bois, de plus en plus, se substitue à l'acier avec avantage, à la fois quant au coût de fabrication et aux services rendus. Cela va jusqu'à la construction d'immeubles et de ponts comportant des arches d'une ouverture allant jusqu'à 150 pieds. De même, les cartons, les papiers, les pâtes pressées, les bois compénétrés jouent un rôle de plus en plus considérable comme substituts à tous les produits en étain, notamment aux contenants et/empaquetages divers, y compris les tubes à presser (pâte à dent, à barbe, etc.) et, dans un autre ordre d'idées les billes de roulement jusqu'ici en métal anti-friction (babbit)."

"Le grand inconvénient du bois dans le passé, nous dit encore M. Aries, a été qu'il brûle ou se détériore assez vite dans certaines conditions plus particulièrement désavantageuses. Mais aujourd'hui la science y pourvoit. Par des traitements appropriés au phosphate d'ammonium, au borax et à d'autres produits chimiques, on fabrique des bois qui ne brûlent pas; quant à la préservation, la créosote, le chlorure de zinc, les sels de cuivre et de mercure, le pentachlorophénol, sont des moyens de prévenir l'action de la pourriture ou des termites. La science permet encore maintenant de donner au bois une densité variable, adaptée aux besoins divers, ou de le transformer en des unités de forme et de grandeur désirées. Déjà ce qu'on appelle le bois laminé remplace l'acier, et à meilleur compte, dans les arches soutenant le toit des grands immeubles, comme les auditoriums, les salles de gare, les usines. Et les possibilités des bois de placage apparaissent illimitées, avec l'avantage, quant à l'exploitation des forêts, que les billes de petites dimensions conviennent aussi bien que les grosses. Grâce à la science encore, on fabrique un bois qui, imprégné de résines, devient une substance dense, extrêmement dure, d'un fini rappelant le marbre poli et qui jouit des qualités de l'acier doux; et l'on prévoit qu'avant longtemps, l'emploi de résine à base de lignine permettra de fabriquer un véritable "bois de fer".

Ce n'est pas tout. On aurait récemment découvert, au Forest Products Laboratory de Madison, qu'en trempant du bois dans une solution à base d'urée, on donne à ce matériel une flexibilité suffisante pour lui communiquer une forme qu'il garde ensuite définitivement au séchage; le même traitement appliqué à la sciure de bois la transforme en planches ou panneaux si durs que les clous n'y pénètrent qu'avec difficulté. A côté de cela, il y a toute l'industrie des plastiques dérivés du bois et dont les possibilités apparaissent, à l'heure actuelle, illimitées elles aussi. Des découvertes dans ce domaine se font tous les jours; M. Aries parle dans son article d'un nouveau papier plastique, qui pèse la moitié moins qu'une feuille d'aluminium de même dimension, qui jouit pourtant d'une force de résistance à la tension égale à celle d'une pièce d'acier de même dimension et qui peut être produit au coût de 5 cents la livre contre 15 cents pour l'aluminium et 20 cents pour le magnésium.

M. Aries note enfin que l'exploitation la plus économique

Vraiment...

Même le flegme britannique n'est pas à toute épreuve. Un capitaine anglais sursautait, ces jours derniers, au Caire, en recevant de Londres un télégramme ainsi couché: "Un fils né". Il alerta le service des dépêches qui s'aperçut qu'on avait substitué, par inadvertance le télégramme-type 185 à la formule 85 qui se lit ainsi: "Recevons vos lettres". Le capitaine respira: il n'avait pas vu sa femme depuis deux ans!

* * *

Nos jeunes ont parfois des initiatives lumineuses, témoin la Chambre de Commerce cadette de Magog qui projette la construction d'une meunerie pour la fabrication du pain bis ou pain de blé entier. Nos jeunes sont bien louables de ce souci de petite industrie. Celle-ci a déjà fait la richesse, la force économique du Canada français et il faudra bien en tenir compte dans la restauration d'après-guerre.

* * *

Le Trifluvien pourra donc manger de la viande de cheval et sciement. Jusqu'aujourd'hui, les autorités ne la reconnaissent que pour les renards. Voilà donc un pas précieux dans la voie du progrès! Piconilles et canassons seront dorénavant vendus aux fabricants de hamburgers et de boloney sans qu'on ait à les faire passer pour de l'original, ce qui était blasphématoire. Car un steak de cheval ne vaudra jamais celui d'original, même s'il s'agit d'un poulain docteur et qui aura eu la vie facile...

* * *

"Time" plaint M. King qui devra, aux élections prochaines, faire accepter sa politique de guerre par "les Canadiens français isolationnistes, fanatiquement isolationnistes", ajoute le magazine yankee. Tout cela malgré la terrible affaire de Dieppe et la part héroïque prise par les gars du Québec dans les opérations de Hong Kong, de Sicile et, actuellement, d'Italie. Dans la marine également, dans l'Atlantique Nord infesté de sous-marins, les nôtres servent non moins brillamment. De même dans l'aviation qui a même son escadrille canadienne-française, celle des "Alouettes". Bref, pour une contrée "isolationniste", le Québec a un m...t lot de ses gars en train de se faire casser la figure over there.

* * *

L'introduction des mesures socialistes dans l'administration de la chose publique n'est que la résultante d'une politique essentiellement socialisante, depuis longtemps prôchée, et qui comportait un fort attrait pour les éléments turbulents, les extré-

d'une forêt, la plus payante, n'est pas celle qui consiste à couper tout le bois en fonction d'une seule fin, mais bien une exploitation qui choisit les arbres et destine chacun d'entre eux pour la fin la plus appropriée. Il prend le cas d'un propriétaire qui vendrait 54 arbres, dont 6 feraient de beaux mats, 8 de belles planches et 40 du bois à pâte; ainsi vendus, ses arbres lui rapporteraient \$12.50; vendus pour le sciage, ils n'en donneront que \$8.10 et pour la pâte, que \$7.20."

GUILLAUME MASSE.

Au fil de ma plume

A Mlle Jeanne-D'Arc Cloutier,

(pour les artistiques travaux dont je lui suis redevable)

Les américains sont gens pratiques. Ils ont la clef des formules tapées. Ainsi, ces braves yankees disent en riant: "La vie commence à 40 ans..." Cette blague, si c'en est une, renferme un encouragement, sinon une vérité.

Dans l'enfance, qui va parfois jusqu'à vingt ans, nous sommes des poulains, plus ou moins rétifs, plus ou moins domptés. Les vingt ans arrivent cependant vite, sans que nous ayons grande expérience de la vie: D'où, tant d'inconséquences, d'imprudences, même chez les mieux doués.

A cet âge, nous prenons la route de joie, dans la lumière de tant d'années à vivre; nous bâtissons des tas de projets, de rêves irréconciliables. C'est le temps des beaux habits, des cravates éclatantes, du tennis, des thés ou l'on baille, des amourettes fatales. Sûrement — et nous le croyons — nous serons un grand artiste, un prédicateur convertissant toute une église, un chirurgien éminent qui coupera un membre pour le remettre immédiatement en place, un criminaliste retentissant qui fera brailler le jury le plus hostile, un ingénieur audacieux qui bâtera des ponts qui tiendront tout seuls, voire, pour les plus sages, un évêque avec une belle bague qui fera tomber tout l'entourage à genoux.

Arrive vite la trentaine, que déjà, une grosse fraction de ces ambitions est soustraite. La vie sévère ne se présente plus comme une partie de fêtes ou comme une infaillible réussite de nos projets. C'est que les soucis arrivent, multiples, en lieu et place de toutes ces ambitions prématurées. Les complications de la vie donnent une autre couleur à nos pensées. Déjà, le temps passe trop vite. Il nous glisse entre les doigts

mistes. Les tenants de cette politique ne comptent que sur un facteur pour en généraliser l'application: le vote populaire. La population se laissera-t-elle duper? Persévérera-t-elle dans son apathie coutumière pour un jour se réveiller courbant l'échine sous la férule de la plus fausse doctrine politique et sociale qui soit? Espérons qu'au contraire, tous les citoyens bien pensants, tous ceux qui ont à coeur de voir leur pays, leur province, leur municipalité se développer dans des conditions normales, sous un régime répondant aux aspirations de la masse, sauront secouer leur torpeur et accepteront de se liguier pour assurer la défaite définitive de cette doctrine que des bateleurs impondérables tentent d'y planter chez-nous." (L'Avenir du Nord)

Nous revisons nos notes d'avenir. Nous simplifions nos programmes. Nous comprenons, avec une inquiétude fiévreuse, que les douze mois de l'année sont bien courts, et qu'il est grand temps de savoir ou nous allons, de savoir ce que nous voulons, ou de se contenter simplement de notre lot.

Et voici que, tout-à-coup, un matin semblable à tous les matins, la quarantaine sonne brusquement. Pas déjà, disons-nous, sceptique, et le soir de cette journée dissemblable du passé, nous nous surprenons à jongler un peu plus, la main crayonnant le chiffre 50. Ce n'est pas très loin... murmurent nos lèvres!

Quarante ans: en se rasant le matin, voilà que le miroir n'a plus aucune indulgence: des poches aux yeux; un nez qui devient décidément bien encombrant, un front ou d'étranges dessins veulent s'imprimer; des yeux qui ont de petites taies qui révèlent un foie atteint; un peigne plein de cheveux qui ne veulent plus être remplacés; une balance qui indique l'envoiessement progressif de la graisse, en dépit du jus de citron matinal, des bains de vapeur, d'une diète héroïque.

C'est qu'il n'y a plus d'erreur: Nous avançons, nous mûrissons. Coûte que coûte, il nous faut renoncer à bien des folies, par crainte du ridicule. Il faut fermer la porte aux nouvelles ambitions. Il faut devenir prudent. Le temps est arrivé de comprendre que la vie n'est pas un jeu de dupes, qu'elle a un gros prix, qu'elle est la chose la plus sérieuse, un jeu de bascule difficile, au fur et à mesure que nous escaladons le mur qui nous jettera, sans avis préalable, de l'autre côté, dans un monde indéchiffrable.

Mais, merveilleuse compensation de l'âge mur: voici poindre enfin un peu d'expérience. Nous nous les-tions de l'encombrement de nos désirs. Un grand apaisement s'opère en nous. Comme il nous aurait fallu peu de choses pour être heureux! Et nous regardons avec mélancolie ces romans bien alignés que nous ne lirons plus, parce que nous les avons un peu vécus.

Voici que nous recherchons les livres sérieux, ceux qui nous offrent quelques panacées. Et ces livres deviennent, peu à peu, nos vrais amis, les plus discrets, les plus secourables.

Vingt ans, c'était hier. Eblouissement. Quarante ans, c'est aujourd'hui.

Quarante ans: c'est-à-dire, la richesse du coeur qui s'en vient à notre secours, lentement, sûrement, cette richesse des années, cette richesse parfois si chèrement, si désespérément acquise...

P. VANASSE

POUR UNE POLOGNE LIBRE ET FORTE

Le grand écrivain catholique anglais, Hilaire Belloc, vient de rappeler à ses compatriotes, au coeur même de Londres la nécessité de sauver la Pologne, de la préserver non seulement de la Prusse, mais aussi de Moscou, de la dresser libre et forte comme le premier bastion de la civilisation occidentale. Ce courageux article a été traduit en français et adressé à tous nos journaux. Qu'on lui donne la plus large diffusion possible.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 2.

1898, 22 AOUT, SAINT-GERMAIN DE GRANTHAM.

VIII. ZACHARIE Lemire Vincent et Clarisse Jutras.
 GUERTIN, Léona (Alphonse et Célanire Paquin).
 ISSUS: ELISABETH, b 12 nov. 1900; m 22 juillet 1937, à Athanase Lafrance (Joseph et Céline Lalonde).
 BERNARD, b 13 avril 1903; m 10 fév. 1933, à Marie-Anna Grondin (Joseph et Georgiana Ouellette).
 DONAT, b 28 sept. 1904; m 11 juillet 1936, à Alida Plaisance (Victorien).
 ALPHONSE, b 29 oct. 1905; m 26 sept. 1936, à Marguerite Bellemare (Nérée).
 FRANÇOISE, b 23 avril 1908; m 9 fév. 1942, à Rosario Rochefort (Eugène et Amanda Breton).
 LOUIS, b 2 janv. 1910; m 5 juillet 1937, à Annette Cloutier (Edmond).
 M.-LOUISE-A.-GERTRUDE, b 11 avril et décédée le 22 août 1911.
 MARC-ANJOINE, b 14 juillet 1912; m 21 mai 1938, à Rose-Alberta Gladu (Emile).
 MARIE-ROSE, b 25 déc. 1913;
 MARIE-G.-CLARISSE, b 26 mai et décédée le 6 août 1915.
 BEATRICE, b 30 mai 1899; décédée le 14 fév. 1900. —
 ALPONSINE, b 12 mars et décédée le 9 juin 1907.

1878, 26 FEVRIER, MASKINONGE

VII. FRANÇOIS Lemire dit Gaucher Emile et Sophie Desaulniers
 10 MARTIN, Louise (mineure de David et Marie Doucet), s 27 avril 1903.
 M.-Exilia, b 5 juin 1879; m 12 janv. 1897, à Joseph Déziel (Amable et Céline Béland).
 Anna, b 28 sept. 1880; m 1 oct. 1906, à Adélarde Sarrazin (Henri et Céline Bastien).
 M.-Anne, b 29 mars 1882; s 12 sept. 1894.
 Joseph, b 27 oct. 1883; m 10 janv. 1910, à Lucile Mayer (Frs-Xavier).
 J.-Edouard, b 31 mars 1885; m 11 jan. 1909 à Edouardina Picote. (Honoré)
 M.-Flore b 18 déc. 1886; m 2 mars 1908, à Jean-Bte Cournoyer. (Louis); s 28 mai 1917.
 Jos-Evariste, b 20 déc. 1887; m 26 fév. 1910, à Henriette Hébert, à St-Léonard.
 Omer, b 6 avril 1889; s 15 déc. 1889.
 J.-Elzéar, b 22 août 1890; m 23 janv. 1912, à Rose-Marie Sicard de Carufel (Damase).
 M.-Alice, b 30 déc. 1891, s 7 août 1892. — Eglantine, b 13 juillet 1893; s 28 août 1893.
 M.-Blanche-Yvonne, b 16 sept. 1894; m 22 janv. 1909, à Herménégilde Boulay (Léon)
 M.-Rosa, b 28 mai 1896; s 31 mai 1896. — Honorius, b 7 oct. 1897; s 8 juillet 1898.
 J.-Théo-Axario, b 3 août 1899; s 6 sept. 1899.
 Anonyme, s 24 avril 1903.
 20 DIONNE, Emma. Mariage, le 22 sept. 1904.

1703, 30 JUILLET, MONTREAL.

II. JEAN Lemire, s 2 nov. 1754. Jean I.
 BAREAU, Elisabeth (Jean).
 ENFANTS: CHARLOTTE-FRANÇOISE, b 24 août 1705, à Varennes; m 27 août 1725, à François Augé.
 ELISABETH, b 3 mai 1707; m 5 nov. 1731, à René Bissonnet; 20 m 8 oct. 1748, à Louis Lefebvre.
 NICOLAS, b 7 juillet 1708; s 28 juin 1710.
 MARIE-ANNE, b 11 déc. 1710, à la Pointe-aux-Trembles; m 5 nov. 1731, à Jacques Guyon.
 CATHERINE, b 12 mars 1714, à Varennes; m 8 janv. 1732, à Jean-Bte Lefebvre.
 JEAN-Bte, b 1715; m 7 janv. 1737, à Louise Guyon.
 MARIE-Josephite, b 15 juin 1722; m 20 nov. 1741, à Paul Leduc; 20 m 14 fév. 1752, à Joseph-M. Lériger.
 LOUIS, b 23 déc. 1724; s 27 juillet 1725. A l'acte de baptême de Louis on lit: fils de Jean-B. MIRE et Elisabeth Le Barreau.
 MARIE-FRANÇOISE, b 1er juin 1726.

RETRAITE SACERDOTALE DE HUIT JOURS

Comme l'an dernier, le R. P. Ledit donnera cet été les Exercices spirituels de Saint Ignace aux prêtres durant huit jours, du mercredi soir, 21 juin au vendredi matin 30 juin. Vu que le Collège Bréboeuf où ces exercices eurent lieu l'an dernier, n'est pas libre à cette époque, ils se feront à la maison de retraites fermées de Saint-Jean. Les communications entre Montréal et Saint-Jean sont rapides et fréquentes. Pour les inscriptions et tout renseignement, on est prié de s'adresser au R.P. Supérieur, Villa Saint-Jean, Saint-Jean, Qué.

POSTDICTUM

On a fait de justes et ingénieuses réflexions sur ce qu'il y a parfois de particulièrement important dans ce qu'on écrit à la fin d'une lettre après l'avoir signée: c'est ce qu'on appelle le "postscriptum". J'imagine qu'on pourrait appeler "postdictum" ce qui se dit sur le seuil de la porte, et un peu au delà lorsque l'on reconduit les visiteurs. Souvent il se dit ou se murmure, là, debout, des choses que l'on avait oubliées ou réservées dans le cours de la conversation, et qui ne sont pas toujours sans intérêt; aussi ces derniers échanges de paroles sont-ils parfois d'assez longue durée, et l'on raconte qu'un de nos moralistes, M. B. X., a trouvé le temps d'écrire, pendant les postdictum de son logis, en attendant le retour de la maîtresse de la maison, un livre curieux sur les "Propos d'escalier".

Un quidam disait à Sophie Arnould: "L'esprit court les rues. — C'est un bruit que les sots font courir," répondit-elle.

ENTRE PARENTS ET AMIS — CAUTIONS

"Donnez" autant que possible; "prétez" aussi rarement que possible, créances et dettes sont des éléments de refroidissements et de discordes presque toujours inévitables. Donnez!

Ne vous portez pas caution sans posséder réellement la valeur de l'engagement dont l'on vous demande de vous déclarer responsable. Si votre promesse ne repose pas sur une certitude, non seulement elle n'est pas prudente, mais elle n'est pas assez sérieuse et sincère: elle expose à des déceptions d'autres que vous-même. Défendez-vous de toute générosité impropre.

"Conseils d'un aïeul"

— A VENDRE —

Charrue double, de marque "Massey-Harris", en parfait ordre.

S'adresser à:

OVIDE BELLEMARE

R.R. No. 1 Louiseville, Qué.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
 Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er FEVRIER 1924

SAINT-JUSTIN

De passage chez M. Lazare Villeneuve à l'occasion des fêtes: Rév. Père W. Villeneuve S.J. de Montréal, M. Romuald Villeneuve et Mlle Ida Brien, de Northampton, Mass., ainsi que M. et Mme Emile LeBlanc et leurs enfants, de Montréal.

Mme Ernest Sanschagrin était de passage à St-Justin la semaine dernière, chez son père M. O. Duchesnay.

On annonce pour le 6 février, le mariage de Mlle Anne-Marie Rinfret à M. Antonio Dufresne.

M. Rosaire Alarie et Mme Joseph Massicotte, de Ste-Mélanie, de passage ces jours derniers chez M. Adem Alarie.

Dimanche dernier le thermomètre marquait 50 degrés en bas de zéro.

M. Joseph Comtois en promenade à Montréal chez son cousin M. Léo Rouleau et autres parents.

Mme Léo Rouleau et son fils Maurice de Montréal en visite à St-Justin.

Mlle Germaine Comtois a fait son entrée au pensionnat de St-Barthélemi.

Mlles Rosa et Irène Philibert, après une promenade de deux mois, doivent s'en retourner à l'Épiphanie la semaine prochaine.

M. Arthur Trempe, des Trois-Rivières, Hildège et Joseph Marchand de Lefavre, Ont. ainsi que Mlle Parmélie Ladouceur de passage chez M. Joseph Ladouceur. Ils ont aussi visité Trois-Rivières et St-Cuthbert.

UNDERHILL, Vt.

Le jour de Noël au soir, M. David St-Cyr avait le bonheur de voir tous ses enfants réunis à sa table. Le Rév. Père Pariseau honorait de

sa présence cette joyeuse réunion de famille. Un joli arbre de Noël, rempli de cadeaux, avait été préparé pour la circonstance.

STE-URSULE

Mercredi, 9 janvier, ont été élus conseillers: MM. Alfred Leber, Isidore Lessard et Ernest Bellemare. Le conseil se compose comme suit: Maire, M. Edouard Paquin; Conseillers: MM. Adélarde Casaubon, Irénée Bellemare, Arthur Boulay et les nouveaux déjà mentionnés; M. J.-E. Baril reste secrétaire-trésorier.

Bien des mesures importantes s'imposent à l'attention de notre conseil, espérons qu'il saura les résoudre à la satisfaction de tous. Est-ce que 1924, verra se graver notre chemin de sortie principale pour Louiseville? Qui vivra, verra.

MASKINONGE

A notre dernière élection municipale, M. Eugène Gagnon fils Frs. a été élu conseiller en remplacement de M. Omer Déziel. M. Augustin Giguère en remplacement de M. Edouard Vanasse et M. Joseph Rinfret a été réélu pour un deuxième terme.

Samedi le 5 janvier est décédée Mme Vve Dieudonné Baril, née Elisabeth Lemyre, à l'âge de 73 ans et 10 mois.

Le service fut chanté à 9 hrs par le chanoine F. Béland, curé de la paroisse, assisté des abbés Rivard et E. Béland, comme diacre et sous-diacre. Une messe basse a été dite à l'autel latéral par M. l'abbé Lionel Clément.

Le deuil était conduit par ses six fils: Joseph, Arthur et Hormisdas, de Maskinongé, Paul, de St-Justin, Onésime et Edouard, de Ste-Ursule et sa fille, Mme Joseph Morin (Léocadie) de Ste-Ursule.

ST-BARTHELEMI

Decès. — Le 9 janvier, Marie-Paule, enfant de M. Urgèle Bernèche, à l'âge de 3 mois. Nos sympathies.

Mariage. — On annonce le prochain mariage de M. Lionel Demers avec Mlle M.-Irène Paquin.

Pour vos installations électriques de tous genres: Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J. - Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

A Louiseville, 35 rue St-Laurent (Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN
 SPECIALISTE DE LA TETE.

LES INSTITUTRICES RURALES RECLAMENT UN MINIMUM DE \$600.

Avec augmentation de \$50. par année.

Tel qu'annoncé précédemment à la Radio et dans les journaux, la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la province de Québec a décidé, en présence de l'attitude bien déterminée de ses membres de ne plus s'engager à un salaire de famine, de fixer elle-même le traitement des institutrices diplômées pour l'année scolaire 1944-45.

Comme on le sait, la seule réglementation qui protège la salaire de l'institutrice rurale dans notre Province se trouve contenu dans l'Article 37 de l'ordonnance No 4 1942, garantissant un traitement de \$300. par année, soit \$5.76 par semaine ou \$0.81 par jour.

Ce calcul est absolument exact attendu que les services de l'institutrice sont retenus pour une année entière, c'est-à-dire 52 semaines et 365 jours; que la dite institutrice ne peut vivre de l'air du temps pendant les vacances d'été; qu'elle a besoin de suivre des cours de perfectionnement professionnel pour se maintenir à la hauteur de sa position et de refaire ses forces épuisées par le labeur absorbant de l'enseignement.

L'institutrice a, d'ailleurs, le droit d'exiger que sa profession la fasse vivre sans qu'elle soit obligée de mendier une hospitalité gratuite pendant ses vacances, et lui permette d'amasser quelques économies qui lui permettront de prévoir les jours inévitables de la maladie.

Les conditions auxquelles les institutrices diplômées renouvelleront leur contrat avec les commissions scolaires l'an prochain sont les suivantes:

\$600. pour la première année d'enseignement avec une augmentation annuelle de \$50. jusqu'à concurrence d'un maximum de \$1200. dans les cités et villes et de \$1000. dans les autres municipalités rurales.

Le Bureau provincial de la Fédération se réunira samedi prochain, le 12 février, à Québec, afin de mettre toutes les dirigeantes des Associations de Districts au courant du travail à entreprendre et leur donner la marche à suivre pour assurer le succès de cette campagne dans toute la Province.

Toutes les institutrices diplômées sont priées de se tenir au courant de la situation en entrant sans délai dans l'Association et en s'abonnant au Bulletin mensuel édité par la Fédération, "LA PETITE FEUILLE", à l'adresse suivante:

Le Secrétaire de la Fédération C.I.R., Inc.,
C.P. 38, La Malbaie, Comté de Charlevoix.

A PROPOS DE PERMIS D'ABATTAGE

Après avoir pris connaissance de la version anglaise du communiqué officiel annonçant la nouvelle réglementation régissant l'émission des permis d'abattage, M. Adrien Morin, le sous-ministre de l'Agriculture, croit opportun de faire la mise au point suivante:

La base du nouveau plan pour l'émission des permis d'abattage repose entièrement sur l'association agricole, c'est-à-dire que l'émission des permis se fera doré-

navant aux organisations agricoles et non aux cultivateurs individuellement. Il n'est donc pas question de supprimer les permis; les cultivateurs devront utiliser le permis d'abattage que détiendra en leur nom l'association agricole locale. En somme, au lieu des complications de nombreux permis individuels, il n'y aura qu'un seul permis collectif dans chaque localité.

Les cultivateurs qui abattent leurs propres animaux en vertu du permis collectif sont toujours tenus de se conformer aux règlements de la Commission des Prix pour ce qui regarde les prix maxima, les coupes standard, la collection des coupons, etc. Le nouveau plan ne supprime pas le rationnement qui reste général au Canada; il simplifie et corrige une situation devenue fort embarrassante pour le cultivateur de la province de Québec, où les habitudes de vente ne sont pas les mêmes qu'ailleurs.

VIENT DE PARAITRE

La Vie et l'Oeuvre du Frère Luc, par Gérard MORISSET, de la Société royale du Canada (1 vol. in-16, 144 pages et 32 gravures hors-texte).

L'auteur raconte simplement la belle histoire d'un enfant d'Amiens, Claude François, qui, à force de talent et de persévérance, parvient à une certaine notoriété dans le milieu artistique du Siècle de Louis XIV. Elève de Simon Vouet, il fait le voyage d'Italie. A son retour en France, il travaille à la Grande Galerie du Louvre et est l'un des premiers tenants du rubénisme. Devenu récollet en 1644, il continue de peindre "avec une application inconcevable" écrit l'un de ses biographes. C'est comme artiste, spécialement comme architecte, qu'il passa en

Nouvelle-France au printemps 1670.

Il n'y a pas encore longtemps, des connaisseurs faisaient commencer la peinture canadienne au retour de Paris d'Antoine Plamondon en 1830 — quand ce n'était pas en 1850, avec Cornelius Krieghoff. Ils oubliaient nos peintres de portraits du XVIIIe siècle et nos primitifs du XVIIe; ils oubliaient aussi le Frère Luc. Celui-ci a laissé en Nouvelle-France une trentaine de tableaux et deux oeuvres d'architecture. L'auteur décrit les uns et les autres dans un Catalogue raisonné de cent dix numéros, aussi complet que possible; il y ajoute les peintures du récollet qu'il a trouvées en France.

Cet ouvrage s'adresse donc et aux amateurs de biographies et aux historiens professionnels de l'art. Et afin qu'on puisse vérifier les sources de l'ouvrage, l'auteur publie intégralement quelques-uns des textes anciens

qui lui ont été le plus utiles dans la rédaction de son livre; il complète ces textes par des "éclaircissements" qui ruinent les légendes qu'on avait inconsciemment créées autour du peintre récollet.

Les gravures sont presque toutes inédites. Elle comprennent le dessin d'un portrait authentique du Frère Luc, des photographies de ses oeuvres architecturales, des reproductions de portraits et de compositions religieuses que le Récollet a peints pour la Nouvelle-France, enfin des photographies de gravures qu'on a bûrées d'après ses oeuvres.

On trouvera cet ouvrage dans toutes les bonnes librairies et chez l'auteur.



Chacune des Banques à Charte sollicite votre clientèle EN CONCURRENCE AVEC LES NEUF AUTRES

Les dix banques concurrentes:

Banque de Montréal

Banque de Toronto

Banque Canadienne de Commerce

Banque Dominion

Banque Impériale du Canada

Banque de la Nouvelle-Écosse

Banque Provinciale du Canada

Banque Royale du Canada

Banque Canadienne Nationale

Barclays Bank (Canada)

La banque à charte est la gardienne non seulement de votre dépôt, mais aussi du secret de vos opérations.

LA BANQUE À CHARTE observe la plus stricte discrétion sur le compte que vous lui confiez.

Elle porte le nom de banque "à charte" parce que l'autorisation qu'elle possède d'exercer son commerce, ainsi que les conditions et les restrictions auxquelles elle est soumise, font l'objet d'une charte qui lui est octroyée et qui est tenue à jour par le parlement, libre institution qui constitue la plus belle forme de gouvernement démocratique que l'homme ait jamais inventée. Cette charte, qui est une loi du parlement, comporte toutes

les dispositions nécessaires à la sauvegarde de votre argent.

Les dix banques à charte concurrentes sont tout le contraire d'un monopole d'État comme celui qui serait constitué si toutes les banques étaient fondées en une seule au moyen de la nationalisation. Sous le régime du monopole d'État, si l'unique banque vous refusait du crédit, vous n'auriez pas à votre disposition neuf autres banques auxquelles il vous serait possible, à votre choix, de soumettre votre demande. Vous avez cet avantage aujourd'hui.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le modernisme se glisse partout

Toronto, Février... Il n'y a pas très longtemps, on aurait pu trouver, dans les étables du service des messageries du Canadien National, un nombre suffisant de chevaux pour former un régiment de cavalerie mais, l'ère de la mécanique a quelque peu bouleversé les habitudes de ce service de transport. A l'heure actuelle, il ne reste plus qu'environ 30 chevaux en service dont 29 auraient subi le sort de leurs compagnons, si la guerre n'avait éclaté. En septembre 1939, la livraison des messageries par chevaux ne se faisait plus qu'à Toronto et à Cochrane. Comme il est de plus en plus difficile, à cause de la guerre, de se procurer des camions, il a fallu garder en service les chevaux qui assurent la livraison des colis dans ces deux villes. C'est en 1930 que les compagnies ont décidé de remplacer les chevaux par des camions et depuis ce temps, un peu de pittoresque a disparu de nos grandes villes.

La Marine est silencieuse

Montréal, Février... Tous les regards convergèrent vers George Moore, membre de la Marine Royale Canadienne, de Smith Falls, Ont., lorsqu'il fit son entrée, récemment au centre d'accueil de la Légion Canadienne à la Gare Centrale du Canadien National à Montréal. Il demanda la raison de cette étrange réception. "C'est que vous êtes le 50,000ième homme en service à vous enrégistrer au centre d'accueil" lui fut-il répondu. Un nombre de la Légion en quête de quelque passionnante histoire tenta d'obtenir quelques faits intéressants de M. Moore mais celui-ci lui répondit brièvement: "Je fais partie du service silencieux." Puis, après avoir expédié sa correspondance, il s'installa confortablement pour prendre quelques minutes de repos avant l'arrivée du train.

Le plus long tunnel du Canadien National est situé au coeur même de la métropole canadienne et relie Montréal à Ville Mont-Royal, en passant sous le Mont-Royal. Ce tunnel mesure 16,545 pieds, soit 3.1 milles de long.

Un lion en liberté

Montréal... Bien peu de gens croient encore aux histoires de tigres faisant leur apparition sur le quai d'une gare de chemin de fer, mais le fait s'est produit tout récemment en Angleterre et le héros était, cette fois, non pas un tigre, mais un lion.

Voici les faits tels qu'ils ont été communiqués au magazine du Canadien National. Lorsqu'un train de marchandises entra en gare, à Chapham Jet., récemment, un lion sauta d'un des wagons puis après avoir déambulé pendant quelques instants sur le quai de la Gare, il se dirigea vers un trou creusé par une bombe et s'y endormit paisiblement. L'agent de la gare avertit immédiatement un membre de la Home Guard qui, se servant de foie comme appât, sut si bien flatter notre roi de la jungle que celui-ci retourna à la boîte qui lui avait été aménagée spécialement dans le wagon et continua nonchalamment son voyage.

Pour aider à gagner la guerre

Montréal, Février... Au cours d'un voyage récent à Moncton, N.B., M. E. R. Battley, chef de la traction du matériel, a déclaré que le Canadien National a placé plusieurs commandes pour des locomotives et des wagons.

Les nouvelles locomotives, du type dit "de montagne", sont semblables aux 6200 en service actuellement entre Montréal et Halifax. Ces locomotives peuvent tirer indifféremment un train de voyageurs ou un train de marchandises.

Le premier des 500 wagons à bascule, d'une capacité de 70 tonnes, commandés à Trenton, N.E. sera livré bientôt et de plus, des commandes pour 5000 wagons couverts ont été placées à Montréal et à Hamilton. Aux usines de la Compagnie à Winnipeg, on a commencé la construction de quelque 200 wagons à ré-

frigération par le haut, mis au point par les spécialistes du Canadien National.

Ce matériel roulant permettra à la Compagnie d'assurer le transport d'un volume toujours croissant de voyageurs et de matériel de guerre.

Les crampons, les boulons et les noix usagés sont ramassés régulièrement sur l'emprise du Canadien National et expédiés aux dépôts de rebut.

CHIFFRES INTERESSANTS

Le rapport annuel de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada pour l'exercice 1943 contient certaines statistiques intéressantes.

On y relève qu'au cours des deux dernières années, 5,400 nouveaux employés furent ajoutés au personnel pour combler les vides créés par le service de guerre, les démissions, etc. Au 31 décembre le personnel comprenait 11,915 travailleurs Bell, et 2,199 servaient dans l'armée, dont 22 déjà sont tombés au front.

Les actionnaires sont au nombre de 24,491, dont 4,684 employés et retraités Bell. Plus de 95 pour cent des actionnaires habitent au Canada et détiennent 72 pour cent du capital-actions.

L'année dernière, il a été versé une somme de \$891,622 à titre de pensions et allocations aux employés.

Les salaires se sont élevés à \$21,340,257. Les impôts ont absorbé \$13,609,000. Ce chiffre comprend la portion remboursable de l'impôt sur les bénéfices exceptionnels, soit \$1,654,000. Les dividendes versés à plus de 24,000 actionnaires se chiffrent par \$6,779,189.

Bien que les recettes brutes de \$60,222,814 marquent une progression de 6.5 pour cent sur 1942, les bénéfices nets, par suite de l'augmentation des salaires et des impôts, représentent \$6.95 par action, à rapprocher de \$8.76 en 1942.

Les installations de postes au cours de 1943 se totalisèrent par 134,059, les désabonnements par 103,360, un gain net de 30,699 pour l'année.

Les téléphones Bell en service au 31 décembre atteignaient 956,113, ceux des réseaux raccordés 169,801, et la moyenne quotidienne des communications interurbaines transmises par le réseau ressort à 98,000.

"IL ETAIT UNE FOIS..."

Cette émission de Radio-Canada destinée aux petits passe les lundi, mercredi et vendredi, à 5.30 h. du soir. Chose assez significative et qui démontre la qualité du programme, c'est que non seulement les enfants sont assidus à cette audition mais aussi les adultes. Elle n'est pas sans créer une certaine émulation sur la foi d'un courrier que font parvenir à Radio-Canada les tout petits mêmes. Ce sont des écoliers et des écolières et aussi des petits malades qui écrivent pour faire connaître leurs impressions sur les aventures de quelque bonne fée, sur le récit d'un conte ou l'histoire de quelque grand personnage.

Mlle Barthe dirige cette émission avec le concours de Madame Jeanne Maubourg, narratrice et de Madame Jean Desprez, auteur du texte.

Que répondriez-vous à ces questions ?

Des problèmes dont la solution peut influer sur une destinée et changer le cours d'une existence. — Le "question-box" de l'Heure Dominicale.

Presque chaque jour, la vie pose à notre conscience des questions religieuses. Et — c'est là un élément dramatique — elle nous oblige souvent à les résoudre sur-le-champ. Parfois les réponses que nous apportons orientent tout notre avenir dans un sens déterminé. Elles nous engagent sur la route du bonheur ou sur celle du malheur — pour le temps ou pour l'éternité.

Etes-vous préparé à donner à ces problèmes religieux quotidiens les solutions les meilleures? Si vous trouvez insuffisant votre stock de connaissances, si vous sentez un besoin d'informations supplémentaires, ne manquez pas d'écouter chaque dimanche soir, à 5 heures, à Radio-Canada, "L'Heure Dominicale." On vous y offrira, sous une forme attrayante, de la lumière et de la vérité.

Au cours des prochaines semaines, les invités de "L'Heure Dominicale" répondront à plusieurs de vos interrogations. Ainsi ils donneront leur avis sur les questions suivantes posées par autant d'auditeurs:

- 1—Est-il permis de flirter?
- 2—Aura-t-on à rendre compte à Dieu de toute parole inutile?
- 3—A-t-elle le droit de se remarier la femme dont le mari, disparu depuis 17 ans, n'a jamais pu être retracé malgré toutes les recherches de la police et des compagnies d'assurance.
- 4—Le feu de l'enfer est-il un feu réel?
- 5—Est-il vrai que le clergé du Québec est le plus riche du monde?
- 6—Alors qu'il y a tant d'infidèles et d'incrédules au Canada, pourquoi envoyer au loin des missionnaires?
- 7—Un malade qui prévoit ne pas pouvoir gagner sa vie a-t-il le droit de se marier?
- 8—Par le miracle du changement d'eau en vin, Notre Seigneur ne s'est-il pas prononcé contre la prohibition?
- 9—On lit dans la Bible: "Les pères ont mangé des raisins verts et les dents de leurs fils en ont été agacées". Est-il encore vrai que les fils sont punis par Dieu pour les crimes de leurs pères?

10—Puisque le ciel consiste à jouir de Dieu et que tous les saints jouissent de Dieu, quel avantage y a-t-il à travailler à devenir un grand saint? Ne peut-on se contenter de viser juste à franchir la porte du ciel?

11—Que penser des combats de coq?

12—Donne-t-on la sépulture ecclésiastique à un suicidé?

13—Quand faut-il appeler le prêtre pour l'extrême-onction?

14—La place normale de la jeune fille est-elle à la maison ou à l'usine?

15—Est-il permis de tuer les enfants qui naissent avec une tête d'animal?

Voilà quelques-unes des questions auxquelles répondront sous peu les spécialistes de "L'Heure Dominicale."

Si vous-même vous avez des problèmes religieux qui vous préoccupent, veuillez les adresser comme suit:

Rév. Père Marcel M. Demarais, O.P.,
Directeur de "L'Heure Dominicale",
Radio-Canada, Montréal.

LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

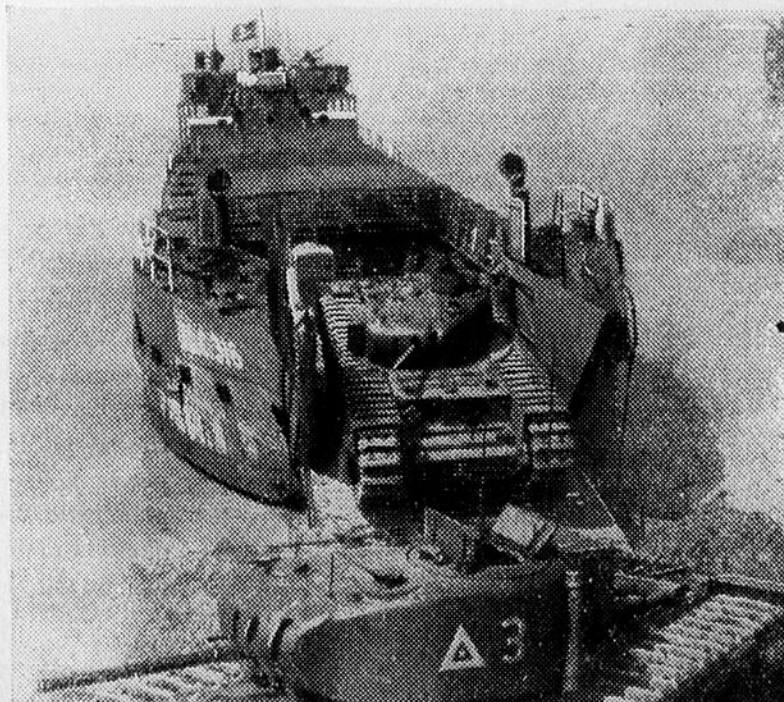
Ce sont les premiers de classe des huitième et neuvième qui prendront part au jeu du Questionnaire de la Jeunesse, à Radio-Canada, le samedi, 12 février, à la salle de l'Ermitage à Montréal. L'Oncle Pierre est l'animateur de cette émission.

L'INSTITUT FAMILIAL

Le mardi, 15 février, à 10.15 h. du soir.

Le conférencier de l'Institut Familial à Radio-Canada, le mardi, 15, à 10.15 h. du soir, sera M. Paul Trahan, avocat de Nicolet, procureur de la Couronne. M. Trahan a intitulé son travail "Une expérience". Ce sont des observations portant sur les recherches et les travaux accomplis par l'Association des Parents dans la région de Nicolet. L'Institut Familial est sous la direction du Révérend Père Bernadin, O.F.M.

LES CHARS D'ASSAUT ATTERRISSENT EN ITALIE



Les chars d'assaut y sont pour beaucoup dans les victoires des troupes alliées en Italie. On voit ici la méthode courante d'atterrissage. Cette photo fut prise en Angleterre où les exercices se continuent en préparation aux campagnes à venir.

NYAL
PHARMACIE
DE SERVICE

Achetez à votre
PHARMACIE NYAL
la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur les CAPSULES

Vita-Vim MULTIPLE Nyal

la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.



17

LES PRODUITS
NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL

Nous reproduirons, dans notre prochain numéro, le procès-verbal de la dernière séance régulière du Conseil Municipal, tenue lundi, le 7 février.

GRAVEMENT MALADE

Nous sommes informés que Mme Joseph N. Thibodeau du Bois-Blanc est actuellement gravement malade, et qu'on a dû lui administrer les derniers sacrements, récemment.

ANNIVERSAIRE

Meilleurs voeux de santé et longue vie à M. et Mme Joseph Brissette de Lachine, (autrefois de St-Justin), à l'occasion de leur 45ème anniversaire de mariage, le 13 février, de la part de tous leurs enfants.

AU CANADIEN-NATIONAL

Notre chef de gare, M. Jos Chaurette, est actuellement en repos pour un mois, aux suites d'une mauvaise grippe. Il est remplacé par M. J. E. Lamothe. M. Joffre Bélanger agit comme opérateur de nuit.

U. C. C.

Mardi soir à 8 hrs, en la salle publique, réunion mensuelle des membres de l'U.C.C.

SEANCE

Dimanche, immédiatement a-

près les vêpres, aura lieu, en la salle paroissiale, une séance de propagande organisée par les membres des cercles Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc.

Elle sera des plus intéressantes et tous y sont cordialement invités. L'entrée est gratuite.

Les futurs membres pourront profiter de la circonstance pour signer leur carte d'adhésion.

EXERCICE

Samedi soir à 7½, en la salle paroissiale, réunion des acteurs et des artistes pour un exercice général.

GRAND'MESSES

Semaine du 13 février

Lundi, pour les âmes par une paroissienne.

Mardi, pour Ovide Philibert, par son épouse.

Mercredi, pour les âmes, par Joseph Noé Bellemare.

Jeudi, pour Pierre St-Antoine, quête au service.

Vendredi, en l'honneur de St-Benoît par M. et Mme Victor Bellemare.

Samedi, pour un défunt.

VA ET VIENT

M. et Mme Léopold Plante de Shawinigan visitaient leurs parents de St-Justin, dimanche.

M. et Mme Charles-Désiré Paquin séjournent à Montréal depuis le début de la semaine, où Mme Paquin est sous observation à l'hôpital.

M. Anglebert Gagnon et son fils Régent de Lachine chez M.

Azarias Gagnon en fin de semaine.

Mmes Madeleine Massé de St-Barthélemi et Etudiante Bellemare de St-Justin de passage ces jours derniers à Montréal et l'Assomption, les invitées de M. et Mme Gérard Bronzeau de l'Assomption.

M. et Mme Irénée Clément séjournent chez leurs parents de Montréal depuis lundi.

Mlle Jacqueline Doucet de Louiseville actuellement en repos chez M. Antonio Masson, pour quelques temps.

Mmes Wilbrod Dumais et Martial Picotte de Montréal de passage chez M. Agapit Cloutier, au cours de la semaine.

M. le Notaire et Mme Jos Langlois sont allés à Montréal et à Varennes, en fin de semaine.

M. Maurice LeBeau de St-Paul est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

M. Azarias B. Gagnon de St-Joseph de Sorel de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Gaston Savignac de Berthierville chez M. Alfred Thibodeau, dimanche.

M. et Mme W. H. Gagné sont allés passer la fin de semaine à Berthierville.

M. Alfred St-Cyr, en service dans l'armée américaine à Camp Sibert, Alabama, séjourne en congé depuis une huitaine, chez son père, M. David St-Cyr.

Mme Napoléon Gaboury et sa fille Mme Léonard Desroches rendaient visite au cours de la semaine dernière à M. et Mme Lucien Baron de Chaudière Station.

M. et Mme Arthur Gagnon de Ste-Ursule étaient à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Roger Gagnon de Verdun en fin de semaine chez M. et Mme Donat Gagnon.

M. Marcellin Lambert de Ste-Ursule de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. Paul Baril séjourne à Montréal depuis mercredi.

M. Etienne Gagnon est de retour dans sa famille après un séjour de quelques mois à Lachine.

M. Roland Paquin de Valcartier, (en service), en vacance d'une semaine ces jours derniers chez ses parents.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

On vous a parlé, depuis 1938, de maladies, microbes, hygiène, remèdes qui guérissent de tous maux, à partir du cor des doigts de pied jusqu'au cancer du nez en passant par la descente de l'utérus. (Attention skieurs! ce n'est pas une côte du lac Beauport, ni une des descentes du club So-To de St-Barthélemy.) Ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre sont forcés de lire ou d'écouter des annonces de produits pharmaceutiques, annonces rédigées par des ignorants greffés d'imbécilité. En voici une que nous lisons souvent dans les journaux et entendons à la radio: "Est-ce que l'indigestion vous frappe plus bas que la ceinture"? "Donnez aux 28 pieds de vos intestins le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller". A la lecture d'une telle prose, beaucoup d'intestins n'ont plus besoin de pilules. L'assurance santé s'en vient à grands pas et la couleur du parti influencera sur les médicaments. Les pilules rouges pour les femmes pâles seront à l'honneur avec un gouvernement rouge et le bleu de méthylène avec un gouvernement bleu. Plus je vois, plus je m'éloigne de mon sujet et il me faut revenir à mes moutons.

Je voudrais aujourd'hui vous causer de psychologie! Ouf! Qu'est-ce que ça mange cela en temps de guerre? Ne vous effrayez pas, la psychologie est une partie de la philosophie qui traite de l'âme, de ses facultés et de ses opérations. Un médecin doit posséder cet art en plus de sa science médicale. Certains éducateurs ignorants et remplis de préjugés font beaucoup de dommage à l'intelligence des enfants et cela sans le savoir. On se vante que la superstition n'existe plus mais on s'attache à la vieilles balivernes, on croit dur comme fer à l'influence des impressions maternelles sur l'enfant en période de développement dans l'organe féminin.

Le docteur Marcotte, spécialiste en la matière, nous en cite plusieurs cas dans une revue médicale. En voici quelques-uns:

"Une brave dame, écrit-il, de classe aisée et se piquant de culture, m'amena, il y a quelques années, sa grande fillette de 14 ans, chez qui venait de s'établir une puberté laborieuse: elle bégayait atrocement, combinant le halètement initial prolongé avec la répétition des syllabes terminales; cependant, une fois à son aise, bien en confiance, surtout au cours d'une seconde et d'une troisième entrevues, elle parvenait à s'exprimer tout au plus avec une lenteur hésitante. La jeune patiente était affligée de ce trouble de langage depuis l'âge de 5 ou 6 ans. La mère affirmait, sur un ton de condescendance pitié pour l'incrédulité qu'elle anticipait pour l'avoir déjà rencontré sans doute, que l'état de son enfant était attribuable sans aucun doute à des impressions maternelles. "Quand elle était enceinte de cette enfant, sa seule fille et la troisième de quatre enfants vivants et tout à fait normaux, elle avait permis à sa bonne d'alors, une veuve, de garder quelque temps auprès d'elle son petit garçon, un bègue avéré, et probablement un dégénéré imbecile selon la description qu'elle en fit. Elle avait été, dès lors, obsédée par la crainte que l'enfant qui lui naîtrait serait bègue et probablement aussi peu intelligent que le petit malheureux dont elle subissait la présence avec tant d'appréhension.

L'enfant vint au monde! Suite au prochain numéro. On coupe ça comme à la radio ou comme dans un roman. Ça fait dur sur la curiosité, mais c'est moderne! Donc à la semaine prochaine pour savoir l'histoire de la petite fille qui avait un défaut de langage.

Pierre CHAUVEAU, M. D.

Veillée récréative

Mercredi, le 16 février courant, aura lieu, au couvent de Ste-Ursule, une soirée récréative, donnée au profit des oeuvres paroissiales et sous le haut patronage de M. le curé J. Rinfret.

Il y aura d'abord, partie de cartes; ensuite Bingo, et enfin, diverses autres attractions très intéressantes.

C'est à cette occasion que seront tirés les montants de \$15 et de \$10 offerts par un généreux donateur.

Qu'on se le dise, et qu'on vienne en foule s'amuser tout en contribuant à une bonne oeuvre.

A VENDRE

Un paletot de chat pour homme, grandeur 38, en bon état.

S'adresser à: J. E. ST-JEAN 71 St-Laurent

(en face du Théâtre Royal) Louiseville, Qué.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél. 141

LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une ½ livre... il est économique

LE 20 MARS

à 8 hres p.m.

AU COUVENT DE MASKINONGE

les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie donneront leur traditionnelle partie de cartes.

VENEZ NOMBREUX

Il y aura toutes sortes d'attractions nouvelles et variées.

Vous êtes priés d'apporter vos jeux de cartes.

Montréal

M. Roland Paquin de Valcartier, (en service), en vacance d'une semaine ces jours derniers chez ses parents.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

MARIAGE:—

M. l'abbé Alfred Morin bénissait récemment le mariage de M. Roland Bergeron avec Mlle Gilberte Bellemare. MM. Omer Bellemare et Florentin Bergeron, les pères respectifs, agissaient comme témoins. Nos meilleurs vœux de bonheur.

BAZAR REUSSI:—

La grande kermesse qui était en activité depuis trois semaines s'est terminée par le tirage du mobilier de chambre à coucher dont M. Emile Sicard, de la rue St-Aimé, fut l'heureux gagnant.

GRATIFICATION:—

Mlle Françoise Ferron, de l'école No 3, recevait une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement. Félicitations.

NAISSANCES:—

Marie Anna Camillienne Caroll, fille de M. et Mme Alcide Lesage (Simonne Bourassa). Parrain, Emilien Raymond de Montréal; marraine, Marie-Anna Bourassa.

Marie Gabrielle Françoise, fille de M. et Mme Henri Hémond (M. Jeanne Lafrance). Parrain et marraine: M. et Mme Philogène Lafrance.

St-Barthélemi

Capt. Emile LeBeau, soldat Justin LeBeau étaient de passage à St-Barthélemi ces jours derniers. A cette occasion se réunissaient chez M. et Mme Adrien Massé un groupe de parents et d'amis. Assistait à cette réunion: MM. et Mmes Georges Massé, Adrien Massé, Alphonse Massé, Lucien LeBeau, Paul Martel, Pierre-Albert Massé, Gérard Turcotte, Mlles Léonora Massé, Monique, et Etudiante Bellemare, Yvette, Gisèle et Carmelle Ladouceur, Dolorès, Justine et Huguette LeBeau, Cécile, Véronique et Rita Massé, Claire et Françoise Morand, Anne-Marie Turcotte, Claire Dauphin, Rita Bouchard, Jeanette Sylvestre, Madeleine, Lauréce, Denise et Suzanne Massé, MM. Gilles Laferrière, Joel Cossette, Charles, Urbain et Majorique Massé, Fernand, Paul Léo et Henri-Paul Dauphin, Vianney, Réal et Cyrille LeBeau, Marcel Bérard, Léo et Gérard Ladouceur, Viateur et Gilles LeBeau, Cyrille Perrault, Benoit Sylvestre, Edmond Durand, Robert Massé. Tous s'amusaient gaiement. Après ces heures trop vite écoulées il a fallu se séparer mais avec regret. Je me fais l'interprète de tous les invités pour remercier bien chaleureusement M. et Mme Adrien Massé de leur cordiale hospitalité.

J'y étais.

MERCI!—

La tombola du 5 février, organisée par les Dames de l'Amicale des anciennes élèves du Couvent, a été plus qu'un succès. Malgré la mauvaise température de ce soir-là, une foule nombreuse s'était rendue

pour participer à une bonne oeuvre et les résultats ont dépassé toutes les espérances. Merci aux organisatrices et à tous ceux qui ont contribué par leur abondante charité à assurer le succès de la belle soirée de samedi dernier!

RETRAITE FERMEE:—

Du 14 au 17 février, près d'une trentaine de dames de la paroisse iront suivre les exercices d'une retraite fermée chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Joliette. Le groupe est presque au complet, mais on accepte encore des inscriptions au cas où certaines personnes soient empêchées de faire leur retraite à la dernière minute. Le plus gros contingent partira par le C.N.R., lundi prochain.

ANNIVERSAIRE:—

Le 25 janvier, chez M. Urgel Dupuis, avait lieu une soirée organisée à l'occasion du 63^e anniversaire de naissance de Mme Urgel Dupuis. Parmi les nombreux invités, on remarquait: M. et Mme Wilfrid Brûlé, Mme Alcide DeGrandpré et son fils Julien, M. et Mme Antonio Gervais, M. et Mme Albert Metthé et leur fils Jean-Pierre, M. et Mme Albert Dupuis, M. et Mme Raymond Bélisle, M. et Mme Marcel Bélisle, M. et Mme Raymond Sarrasin, M. Horatien Dupuis, Mme Rémi Gervais, Mlle Rachelle Dupuis, Mlle Murielle Bélisle, Mlle Rita Thibaudeau, Mlle Marie-Claire Bérard, M. Florent Bérard.

Après une partie de cartes animée et plusieurs tours de bingo, un succulent goûter fut servi. Longue vie à Mme Urgel Dupuis!

IMPORTANCE DE LA TOMATE:—

Il n'est guère de jardins, dans notre localité, où la tomate ne soit cultivée. Pour obtenir le maximum de résultats pour la culture de ce légume si hautement recommandé au point de vue sanitaire, signalons quelques causes de succès qui éviteront de faire perdre à plusieurs familles la presque totalité de la récolte, comme c'est le cas, depuis quelques années.

Semence: — Pour les semis en boîtes dans la maison, ayez un bon terreau léger, bien désinfecté. Semez à bonne heure; n'attendez pas le "déclin de la lune", c'est un conte de bonnes femmes. Evitez d'employer des graines provenant de vos fruits malades: pour quelques cents, vos marchands vous procureront une semence de belle qualité et qui a été spécialement traitée. Pour notre sol un peu lourd, les variétés suivantes sont recommandées: Labrador, Alpha rose, Earliana, John Bear, la Rouge hâtive écarlate de Asgrow, etc.

Evitez les arrosages trop fréquents de vos jeunes plants, autrement vous provoqueriez la "fonte du semis". Un bon arrosage une couple de fois par semaine vaut mieux qu'un petit arrosage tous les jours. Avant de mettre en couche, repiquez au moins deux fois dans vos caissettes: vos tomates n'en seront que plus fortes. Produisez vos plants vous-mêmes au lieu de trop compter sur les voisins. Ces derniers ne vous donneront souvent que des sujets rachitiques et peut-être déjà atteints de maladies.

Maladies: — "La tache des feuilles" est un champignon qui cause l'apparition de nombreuses petites taches rondes sur les feuilles. Ces

dernières jaunissent et tombent, arrêtant complètement le progrès de la plante. Mais, pour nous, le gros problème est "la pourriture noire". Si la maladie n'est pas trop répandue dans le sol, on peut prévenir un grand nombre de maladies de la tomate en faisant au moins une couple d'arrosages, surtout à l'époque de la floraison, avec de la BOUILLIE BORDELAISE, additionnée d'un peu d'arséniate de plomb. Pour prévenir les maladies, désinfectez; autrement ne vous plaignez pas. Nous avons connu des familles ayant une centaine de pieds de tomates dans leur jardin, et ne mettre en conserves que quelques boîtes, ayant perdu la presque totalité de leur récolte par la "pourriture noire".

C'est malheureux pour notre économie familiale dans ces temps de rationnement que nous traversons. Il fait si bon manger de bonnes tomates fraîches, alors que de pauvres petites tomates de serre se vendent 20¢ la livre dans nos magasins!

DE CI, DE ÇA.....

M. Eugène Farley a loué sa boulangerie à M. Rodrigue St-Cyr, lequel en prendra possession le 1^{er} mars.

Merci à "Mabel", du club "Chacoura" de Louiseville, pour son article paru dans ce journal à propos de la réception du club So-To, le 30 janvier.

Aux dernières nouvelles, M. Antonio Dufresne est à la dernière extrémité et l'on a aucun espoir de lui sauver la vie.

Le jeune Robert Plante, fils de M. Ernest Plante, s'est cassé une jambe en jouant dernièrement. Bertrand Clément, fils de M. Albert Clément, s'est blessé assez grièvement à un oeil en sciant du bois.

Mme Albert Désilets de Ste-Clotilde, en promenade chez son fils, M. Arsène Désilets, B.S.A., professeur à l'Ecole d'Agriculture.

Quatre membres du club "So-To" au grand concours de ski, aux Trois-Rivières, dimanche dernier: Jacques Mercure, René Michaud, Marcel Valois et René Savoie.

M. l'abbé Joseph Plante, curé de St-Norbert, en visite chez ses parents de la localité, la semaine dernière.

Le jeune Guy Savoie, enfant de M. Chs-Ed. Savoie, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette pour intervention chirurgicale.

Mlle Claire Brissette chez le Docteur Lionel Brissette, de St-Gabriel de Brandon, pour quelques jours.

Maskinongé

FETE DE ST-JOSEPH:—

Avec le concours de plusieurs citoyens de Maskinongé, la fête de St-Joseph, patron de notre paroisse sera fêtée avec grande solennité. Comme cette fête tombait un dimanche, elle a été remise au 20 et sera rehaussée de la présence de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des

Trois-Rivières.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières était de passage au presbytère et chez son frère M. Edmond Clément.

M. le Professeur et Mme Armand Bélanger ont passé la dernière fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. Ernest Dupuis et Mme Joseph Labelle de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents de Maskinongé M. et Mme Maurice Dupuis.

Mme Antonio Charest et sa fille Mlle Madeleine et M. Jules Charest de Louiseville, chez M. et Mme Alcide Lemyre dimanche dernier.

PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce pour le 16 février le mariage de Mlle Isola Déziel fille de M. et Mme Chs-Ed. Déziel à M. Aimé Philibert fils de Mme Vve Ovilla Philibert de St-Justin.

NAISSANCES:—

Le 2 février: A M. et Mme Joseph Courroyer, née Clémence Vertefeuille est née une fille baptisée Marie Josée. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Cournoyer, grands-parents de l'enfant.

Le 5 février: Joseph Léo Gérald, enfant de Alcide Dupuis et de Antoinette Lacombe. Parrain et marraine: M. et Mme Israel Lacombe, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 février: Marie Gloria Carmen, enfant de Eugène Trudel et de M.-Ange Paré. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Bélisle.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

Lundi le 7, session régulière du conseil. Assermentation des nouveaux conseillers, MM. Arthur Lacoursière, Hermas Généreux et Chs-Edouard Bélanger. Le conseiller Arthur Lacoursière est nommé Procureur pour l'année 1944.

Reddition des comptes de l'année 1943, lesquels accusent un surplus de \$824.13. M. Paul Fleury, vérificateur Classe A, de Yamachiche, est de nouveau nommé vérificateur pour l'année 1944.

Reddition des comptes de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Municipalité de la paroisse de Ste-Ursule, pour l'année 1943, lesquels montent un passif de \$412.61, consistant en différents petits emprunts contractés depuis 1939, date de la dernière répartition faite pour payer un incendie.

Rapport du sec.-trésorier, de la réception d'un octroi du Département de la Voirie au montant de \$1211.30, appliqué au chemin du Haut de Fontarabie, au chemin du Ruisseau-Plat et au pont Antoine Plante.

Adoption d'une résolution contre toute modification aux lois et règlements régissant l'immigration sans que le parlement du Canada soit consulté, et s'opposant au projet d'immigration suggéré récemment.

Résolution et avis de motion pour règlement amendant le procès-verbal régissant le chemin public du

bas de Beaupré, près du pont Antoine Plante.

Résolution demandant au Département de la Colonisation de réparer, à ses frais, le pont Rivard, qui menace ruine.

Protet de M. Omer Bergeron tenant le conseil responsable de tous dommages subis et à subir par l'absence du Pont Rivard, à moins que le conseil lui fournisse un passage temporaire pour qu'il puisse conduire ses enfants à leur école.

VA ET VIENT:—

Mme Armand Bastien, de St-Léon, visitait, en fin de semaine ses deux enfants à Ste-Ursule, dont l'une pensionnaire au couvent de la Providence et l'autre chez son grand-père M. Alphonse Béland, Mtre de Poste.

M. Isidore et Mlle Simonne Gagnon, de Maskinongé, en promenade chez M. et Mme Edouard Branchaud, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Urbain Leblanc accompagnés de leur fils Marius, à Louiseville, samedi dernier, chez M. et Mme Omer Ringuette.

M. et Mme Arthur Lessard, Mme Emery Picotte et M. Charlemagne Lessard, se rendaient veiller, lundi soir, chez M. et Mme Wellie Blouin, chef de Gare à Ste-Ursule.

Mlles Pierrette et Alice Bellemare de St-Justin, de passage à Ste-Ursule, la semaine dernière, pour visiter leur soeur, pensionnaire au couvent de la Providence.

MM. Lyvail et Clément Lessard, de Montréal, en visite à Ste-Ursule, samedi et dimanche derniers.

Mlle Marie-Anna Béland en visite à St-Léon, chez M. et Mme Maurice Paquin, au cours de la semaine dernière.

Mme Isidore Béland ainsi que sa fille Marie-Flore, de St-Barthélemi, en visite à Ste-Ursule à la fin de la semaine.

M. et Mme Ubald Lemyre, de Ste-Ursule s'en allaient, dimanche dernier, chez M. et Mme Adélarde Francoeur, de St-Justin, mais voici que ces derniers s'en venaient justement à Ste-Ursule, ainsi que M. et Mme Ide Francoeur et leurs deux enfants, chez M. et Mme Joseph A. Béland. Alors M. et Mme Lemyre revinrent avec eux et firent ainsi... un beau tour de voiture.

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC à 2 h.

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal débutera, le 13 février, à 2 h., par une chronique d'actualité sociale d'un quart d'heure. Le reste de l'émission — de 2.15 h. à 3 h. — sera irradié de la cathédrale de Montréal où le public est cordialement invité. Il y aura d'abord un programme de chant religieux, puis une causerie du R. P. Joseph Ledit, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire: "le sermon de Nazareth". Cette causerie sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, dans les neuf principales villes du Canada, se totalisaient, le 1er février 1944 à 21,714,755 livres, comparativement à 6,860,909 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 14,853,846 livres sur 1943.

Lundi matin, le 7 février 1944, le prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35¼¢ la livre.

FROMAGE

Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage "Cheddar" sur notre marché domestique.

Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance No. A-752 de l'Administrateur des produits laitiers, le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 20¢ la livre, f.a.b., point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôti

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Dindes

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES: (Poules et Poulets)

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

Dindes abattues

Les arrivages sont peu abondants et les prix sont fermes.

Oies abattues

Les arrivages suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUF: (Montréal et Québec)

Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS:

(Montréal et Québec)

Marché ferme aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS:

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 7 février, 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 et B3 pesant 135 à 185 livres: 17.15c. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 13.15c.

PRIMES: A (140 - 170 lbs) \$1.00 Plus un octroi du Gouvernement Fédéral de \$3.00.

B1 (135 - 175 lbs) Prix de base. Plus un octroi du Gouvernement Fédéral de \$2.00.

ATTENTION — IMPORTANT: N'expédiez pas de truies ou verrats châtrés; il est impossible de les vendre.

RABAIS:

B2 (130 - 134 lbs) 0.50c.
C1 et C2 (130 - 175 lbs) \$1.00
C3 (175 - 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 - 175 lbs) \$1.50
D3 (176 - 185 lbs) \$2.50
Lourds (186 - 205 lbs) \$3.00
Porcs pesants moins de 130 lbs abattus: \$2.50.
Extra lourds (206 et plus) \$2 le 100 lbs.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 15.50—16.00
Bon 15.00—15.50
Moyen 13.50—14.50
Commun 11.00—12.00
D'herbe 6.00—8.50

BOUVILLONS:—

Choix 12.25—12.50
Bon 11.75—12.00
Moyen 10.50—11.50
Commun 8.50—10.00
Maigres et légers 7.00—8.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Lots mélangés 10.00

MOUTONS:—

Bon 6.00—6.50
Commun 2.50—3.00

TAURES:—

Choix (Type à bou-
cherie 10.50—11.00
Bonne 9.75—10.25
Moyenne 8.50—9.00
Commune 6.00—7.00

VACHES:—

Choix (Type à bou-
cherie 8.25—8.75
Bonne 7.75—8.00
Moyenne 6.75—7.50
Commune 6.00—6.50
Très Com. 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à bou-
cherie 8.50—9.00
Bon 7.75—8.25
Moyen 7.00—7.50
Commun 6.00—6.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 5 février

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES BLANCS et GRIS

A— 6 lbs et plus 29¼¢

B— 6 lbs et plus 28¼¢
C— 6 lbs et plus 27¼¢
A— Moins de 6 lbs 28
B— Moins de 6 lbs 27
C— Moins de 6 lbs 26

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS ROUGES ET BLANCS

A— 2½ lbs à 2¾ lbs 30¼¢
B— 2 lbs jusqu'à 2½ lbs 28¼¢
C— Moins de 2 lbs 26¼¢

POULES VIVANTES Toutes Races, sauf "LEGHORN"

A— 5 lbs et plus 25¼¢
B— 5 lbs et plus 24¼¢
C— 5 lbs et plus 23¼¢
A— Moins de 5 lbs 24¼¢
B— Moins de 5 lbs 22¼¢
C— Moins de 5 lbs 21¼¢

POULES VIVANTES RACE "LEGHORN"

A— 23¼¢
B— 22¼¢
C— 21¼¢

COQS VIVANTS:

5 lbs et plus 18¢
Moins de 5 lbs 16

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 18¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

Spécial 37¼¢
A 36¼¢
B 34¼¢

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

Spécial 35¼¢
A 34¼¢
B 32¼¢
C 29¼¢

POULES ABATTUES:—

A 30¼¢
B 28¼¢
C 25¼¢

JEUNES DINDES ABATTUES

A 39¼¢
B 37¼¢
C 34¼¢

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

A 27¼¢
B 25¼¢
C 20¼¢

N.B. — Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A— Gros 34¼¢
A— Moyens 32¼¢
B— 28¼¢
A— Poulettes 26
C— 25¼¢

VEAUX ABATTUS:—

Engraisés au lait

Bons 20¢

Moyens 19

Communs 17

N.B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 31 janvier inclusivement

No. 1 pasteurisé 35¢
No. 2 pasteurisé 34
No. 3 pasteurisé 33

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 1er février inclusivement

Fabriqué le ou après le 1er juin 1943

No 1 20¢
No. 2 19¼¢
No 3 19

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LE BONHEUR DES ECOILIERS

Me permettez-vous, chers parents, de vous dire tout bonnement quel est votre devoir tel que je le comprends? Oui, n'est-ce pas?

Voici donc:

1—Envoyez vos enfants en classe. Mais n'y envoyez pas les trop petits rien que pour vous en débarrasser, ni les trop grands qui ne veulent absolument plus de l'école et que le maître ou la maîtresse jugent en effet inaptes à continuer leurs études. C'est une perte de temps, et c'est infliger une torture très inutile à l'élève et à son professeur.

2—Fournissez dès le début les livres et autres fournitures nécessaires. Il faut à l'ouvrier ses outils et à l'élève ses livres et cahiers, sans quoi rien ne se fera. Payez ensuite très régulièrement la contribution mensuelle: c'est une dette de justice.

3—Ne vous permettez pas cette naïveté de venir dicter au maître ou à la maîtresse les matières que votre enfant devra ou ne devra pas étudier. On n'arrange pas cela, Madame, comme qui dicte un menu à table. Il y a un programme scolaire qui a été fixé par qui de droit et qui échappe aux fantaisies des maîtres comme à celles des parents. Il faut absolument que dans les classes on suive tout le programme scolaire fixé pour chaque division.

4—Souvenez-vous que vos enfants doivent aller à l'école non

seulement pour "s'instruire" mais encore pour "s'éduquer". C'est à l'école qu'ils apprendront ces choses si nécessaires qui s'appellent: la tenue, l'ordre, la discipline, le respect des supérieurs, la soumission, la cordialité avec leurs camarades, la fidélité au devoir. Et croyez "qu'il est infiniment plus important de voir votre enfant "bien éduqué" que bien instruit."

5—N'oubliez pas que la formation de l'enfant se fait à la maison, à l'école et à l'église. Donc, à la maison travaillez votre enfant dans une étroite et fidèle coopération avec les influences de l'école et celles de l'église.

Ne passez jamais à votre enfant une faute quelconque contre le respect et la reconnaissance qu'il doit à ses professeurs.

Surtout ne faites pas la folie de faire en sa présence des réflexions qui précisément vont tuer en son coeur ce respect et cette reconnaissance.

Si à tort, ou a raison, probablement à tort, vous êtes mécontent du professeur, changez plutôt votre enfant d'école, mais ne vous permettez "jamais, sous aucun prétexte", de dire ou de faire quoi que ce soit qui porte votre enfant à moins estimer ses maîtres.

6—Ne soyez pas trop exigeants, ni trop susceptibles.

La meilleure mère s'oublie parfois, et le père le plus maître de lui, laisse échapper aussi des gestes ou des paroles qu'il regrette ensuite. Mais vous n'avez que quelques enfants, vous, et ce sont les vôtres. Voici une classe de 40 ou de 50 enfants et il faudrait que le maître jamais, dans aucun cas, ne cède à un sentiment d'humeur? Sans doute, c'est le devoir de nos maîtres religieux ou simplement chrétiens d'être des héros et des saints. Mais je vous déclare que le plus pur héros et le saint le plus authentique n'y tiendraient pas toujours.

M. L. D.

NOS COLLEGES AU MICRO

Le dimanche, 13 février 1944 à 7 heures du soir.

Le sujet qui sera soumis au tournoi littéraire de Radio-Collège, le dimanche, 13, à 7 heures du soir, portera sur "Le théâtre français au XVIIe siècle". Il mettra en présence le Collège Saint-Alexandre et le Séminaire Sainte-Croix de Saint-Laurent.

Les délégués de Saint-Alexandre seront: MM. Pierre Bournival, Rodolphe Bilodeau et Claude Poirier et ceux du Séminaire de Sainte-Croix, MM. Jean-Paul Labrecque, Jean-Paul Pimonneault et Joseph Patenaude.

Cette émission de Radio-Canada sera relayée de la salle de l'Ermitage à Montréal.

CARONA

Ecrivez nous pour connaître la vraie manière de faire pondre des poulettes à l'automne

MAISON E. W. CARON

110 Est, rue St-Paul — — Montréal

Le MONDE CUMMET VA *par J. Arthur Le May*



C'EST AU NOM DU CHRIST QUE
CARTIER PRIT POSSESSION DU CANADA

LEURS DESCENDANTS, NOS MARINS,
NOS SOLDATS, NOS AVIATEURS,
COMBATTENT AUJOURD'HUI
AUX QUATRE COINS DU
MONDE

C'EST POUR SAUVER
VILLE-MARIE QUE DOLLARD ET SES
COMPAGNONS MOURURENT



POUR LA CROIX, LA PATRIE ET LA CIVILISATION

VEN
Im
Au
des
Emi
dri
de
Paul
de P
lique
Le
rema
nière
trepr
il for
bime
labor
ment
res d
dont
lu C
des
1941,
tions
teur
vrage
main
Air
nence
tion,
tholic
tout
prise
fin e
l'étud
désor
catho
Canad
la So
pou
à l'é
vrage
Saint
Dep
par le
Socié
accom
propa
noton
sion d
"Fait
millie
lent d
"My
New
années
ve, O
de la
meille
dant,
partir
ments

Importante nomination

Au nom des Archevêques et des Evêques de la Province, Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., vient de désigner le révérend Père Paul-A. Martin, C.S.C. au poste de Président de la Société catholique de la Bible.

Le nouveau titulaire s'est fait remarquer, au cours de ces dernières années, par plusieurs entreprises importantes. En 1937, il fonda la revue documentaire bimensuelle "Mes Fiches", et collabora activement à l'établissement de l'École de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, dont il est demeuré le Secrétaire du Conseil de direction et l'un des principaux professeurs. En 1941, il jeta les bases des Editions Fides, et de plus, il est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages fort appréciés dans le domaine de la bibliothéconomie.

Ainsi que l'indique Son Eminence dans la lettre de nomination, l'apostolat de la Société catholique de la Bible s'intègre tout naturellement dans l'entreprise de Fides, dont le Père Martin est le Directeur. En effet, l'étude des textes sacrés étant désormais confiée à l'Association catholique d'Etudes bibliques au Canada, fondée tout récemment, la Société catholique de la Bible pourra se consacrer uniquement à l'édition et à la diffusion d'ouvrages relatifs aux Ecritures Saintes.

Depuis sa fondation, en 1935, par le R.P. Henri Roy, O.M.I., la Société catholique de la Bible a accompli un immense travail de propagande des Livres Saints; notons en particulier la diffusion de 600.000 exemplaires de "Faites ça", sans compter les milliers d'exemplaires de l'excellent ouvrage du R. P. Stedman, "My Daily Reading from the New Testament". Il y a quelques années, le R.P. Victor Villeneuve, O.M.I., prenait la direction de la Société et lui consacrait le meilleur de ses énergies; cependant, il dut finalement s'en départir à cause des développements sans cesse croissants de la

J.O.C. et de la L.O.C., dont il est l'Aumônier général.

La société catholique de la Bible envisage actuellement de grands projets d'édition afin de répandre de plus en plus les textes sacrés. Les personnes qui aimeraient à faire des suggestions à ce sujet pourraient communiquer avec le Secrétariat de la Société, ou directement avec le nouveau Président, à 3425 rue Saint-Denis, Montréal.

LA VIANDE DE CHEVREUIL

En vertu d'un arrêté ministériel adopté récemment, la vente de la viande de chevreuil est prohibée pour une nouvelle période de trois ans, à compter du 1er mai prochain, dans toute l'étendue de la province de Québec.

On sait que la vente de cette viande est interdite depuis un grand nombre d'années dans notre province, et que la chasse au chevreuil même est assujettie à des règlements sévères, le tout dans le but de protéger ce gibier tant apprécié des chasseurs. L'arrêté ministériel prohibant la vente de la viande de chevreuil expirait cette année et c'est pourquoi il vient d'être renouvelé.

EXPOSITION DE PEINTURES A MONTREAL

Une grande exposition de chefs-d'oeuvre de la peinture hollandaise sera tenue à la Galerie des Arts, à Montréal, du 9 mars au 9 avril prochain, sous les auspices de l'Association Artistique de Montréal.

Grâce à la collaboration du gouvernement hollandais, des administrateurs de musées du Canada et des Etats-Unis, et de certains grands collectionneurs, l'Association Artistique a réuni un grand nombre de peintures de l'école hollandaise, depuis les primitifs des 15^e et 16^e siècles, jusqu'aux grands peintres du 19^e siècle. En même temps qu'elle permettra de suivre les développements et les progrès de cette école durant cinq siècles, l'exposition constituera une magnifique leçon d'histoire sur les

modes de vie du peuple hollandais au cours de la même période. Ajoutons que parmi les toiles exposées, il y en aura un grand nombre qui ont été envoyées en Amérique afin qu'elles échappent aux dangers de la guerre. Elles n'en susciteront qu'un plus vif intérêt.

Un léger droit d'admission à la Galerie des Arts sera exigée des visiteurs à l'occasion de cette exposition, et les profits qui en résulteront seront versés aux oeuvres d'assistance aux enfants de Hollande et d'autres pays occupés.

PARENTS ET ENFANTS

Les catholiques anglais mènent actuellement une ardente campagne pour protéger les droits des parents contre l'Etat qui veut s'emparer de l'éducation de la jeunesse. Des assemblées ont lieu dans toutes les parties du pays. On y prononce de vigoureux discours. Voici un extrait de celui d'une jeune femme de vingt ans, Mme Joan Tomlin, prononcée récemment à Londres, devant un vaste auditoire:

"Nous les pères et les mères des familles à venir, nous n'entendons pas que l'Etat accomplisse notre tâche. Nous insistons sur le droit de la famille et nous ne voulons pas nous soustraire aux obligations qu'implique cette assistance.

"Pour résoudre le problème de la criminalité juvénile nous ne disons pas: Construisons plus d'écoles de réforme et d'un meilleur type, mais: Construisons des maisons qui fassent disparaître les terribles conditions des taudis. Pour résoudre le problème de la malnutrition et de l'incapacité physique des enfants nous ne comptons pas principalement sur les repas gratuits et les services médicaux à l'école, mais sur des revenus suffisants et des habitations convenables pour les familles. Pour résoudre le problème de l'incapacité d'un grand nombre de parents à élever convenablement leurs enfants, nous ne répondons pas: Multiplions nos écoles-garderies, — quoi qu'elles soient souvent au service des meilleures intentions. — ni: Favorisons l'autorité de l'instituteur et celle du représentant

de l'Etat, — personnages qui ont d'ailleurs bien leur place dans la société, — non, la première réponse la voici: Préparons le mieux possible la jeunesse à exercer l'art et les devoirs de la paternité."

Société Radio-Canada.—

"CIBOULETTE"

de Reynaldo Hahn

A RADIO - CANADA

Une distribution de choix.

Le dimanche, 6 février, à 8 heures du soir.

Pour son émission du dimanche, 6 février, à 8 heures du soir, le Théâtre de l'opérette de Radio-Canada fera entendre Ciboulette, de Reynaldo Hahn. La direction en a confié les principaux rôles à Mesdames Marthe Lapointe, Olivette Thibault, et à MM. Lionel Daunais et Gérard Duranleau.

Ciboulette est au théâtre une des plus complètes réussites de M. Reynaldo Hahn, l'oeuvre où il a le plus abondamment prodigué son élégance, sa clarté, sa verve mélodique. Par bonheur, cette partition si raf-

finée a trouvé aussitôt un immense public.

Le livret est de Robert de Flers et Francis de Croisset. Nous sommes aux Halles, sous Napoléon III, vers la fin de la nuit. Le comptable Duparquet se souvient qu'il a été un des compagnons de Murger, au beau temps du romantisme. Antonin de Mourmelon, jeune élégant étourdi mais sympathique, sort d'un cabaret à la mode du quartier, en compagnie de son ami Roger. C'est ainsi qu'il fait connaissance avec la jolie maraîchère Ciboulette, arrivant sur sa charrette de légumes frais.

Duparquet ramène Ciboulette à son village, tout en favorisant discrètement l'amour naissant d'Antonin. Ce dernier, qui a suivi Ciboulette, se heurte au père Grenu, vieux paysan bourru, qui veut marier la jeune fille à sa manière, avec un homme de la campagne. Le gandin Antonin devra se faire passer pour un fruste métayer.

Mais Ciboulette devient à Paris une grande cantatrice qu'on lance sous le pseudonyme de Conchita Ciboulero. Elle est extrêmement courtisée, et Antonin se désespère. Cependant, après quelques péripéties sentimentales, ils s'épouseront.

Chef d'orchestre: J.-J. Gagnier. Metteur en ondes: Georges Dufresne.

LA LUTTE SE CONTINUE EN ITALIE

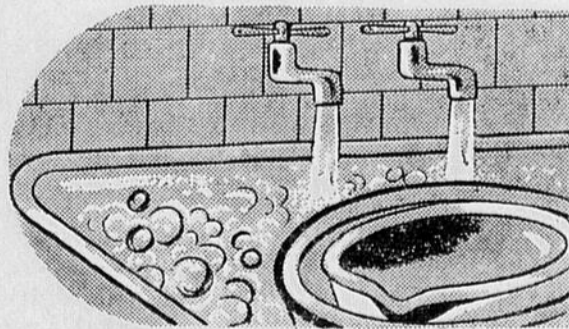


A l'aurore, le matin du 10 juillet, 1943, les troupes alliées atterrissaient en Sicile. Aujourd'hui la lutte se continue avec acharnement en Italie sur la route vers Rome, dont la distance devient de jour en jour plus courte à mesure que les Canadiens et leurs alliés repoussent l'Allemand. On voit ici un groupe de Canadiens s'acheminant par les rues d'une ville Italienne peu de temps après l'évacuation des troupes ennemies.

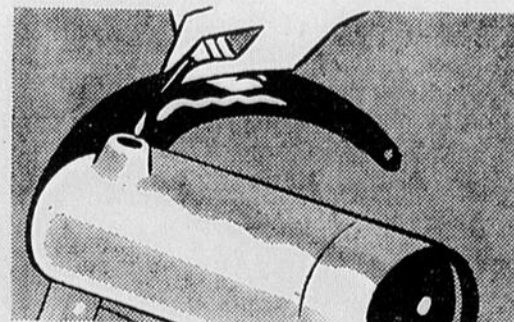
* Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux

Je suis votre malaxeur électrique

* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.




Ne tentez jamais de nettoyer le couteau à viande sans le démonter. N'essayez jamais d'enlever les morceaux de cartilage ou les os en tirant. Si le bol destiné à recevoir le jus est bouché par de la moelle, débarrassez-le et lavez-le à l'eau chaude.



Si le moteur devient bruyant et s'il chauffe facilement c'est qu'il a besoin d'être huilé. N'employez que très peu d'huile que vous introduisez dans les trous du moteur au moyen d'une broche à cheveu ou d'un fin cure-dents.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

AU CANADA CETTE SEMAINE

Il n'y aura pas d'élections générales au Canada en 1944, a annoncé le premier ministre King. Le prochain appel au peuple se tiendrait donc en mai ou juin 1945, alors que le chef libéral espère que la guerre en Europe aura pris fin. Entre temps, cependant, tout indique que dès le printemps prochain les libéraux du Québec soumettront leur administration à l'électorat.

Nombre de faits récents survenus au Canada révèlent l'importance sans cesse croissante que prend notre pays sur la scène mondiale. De grands chefs d'entreprise du Canada tournent leurs activités vers l'Amérique latine et réussissent même à ouvrir des débouchés aux Etats-Unis. Agents comme manufacturiers marquent aussi de gros points sur la carte de l'Afrique en vue de marchés possibles dans l'après-guerre. On rapporte encore qu'en Amérique du Sud, articles et produits du Canada sont des plus hauts cotés. Quand un consommateur de l'Amérique du Sud a le choix entre deux articles de même qualité et que l'un provient des Etats-Unis et l'autre du Canada, la préférence va spontanément en faveur du produit canadien: le pavillon couvre la marchandise. On attribue encore la faveur dont jouit le produit du Canada à la crainte que nourrissent les Américains du Sud contre la domination américaine; autant cette crainte

est forte, autant leur sympathie s'oriente vers le Canada, un pays qui comme les leurs est aux prises avec des difficultés analogues à celles que doivent résoudre les nations de l'Amérique latine. A ces considérations sur les intéressantes perspectives d'avenir du commerce extérieur du Canada, il convient d'ajouter une observation contenue dans une lettre qui nous est parvenue, la semaine dernière, du lieutenant Jean-Marie Marcotte, ancien rédacteur de cette chronique et présentement attaché au service du Psychological Warfare de l'armée américaine à Alger: il rapporte au sujet des Canadiens en Afrique: "Nous sommes plus estimés que tout autre sur ce continent". C'est là une autre bonne nouvelle qui vient s'ajouter aux espoirs en l'avenir que doivent fonder les hommes d'affaires.

Baie-Comeau avait l'insigne honneur de recevoir, ces jours derniers, une récompense du Comité national des Finances de Guerre pour sa contribution sans pareille à promouvoir le cinquième Emprunt de la Victoire. Cette ville frontalière de la Côte Nord l'a emporté sur toutes les municipalités du Canada ayant la même population, et l'honneur qui lui échoit rejaillit sur la province toute entière. En fait, les citoyens de Baie-Comeau sont déjà à dresser la campagne du prochain Emprunt dont l'ouverture est fixée au 24 avril, comme on

l'annoncera publiquement sous peu.

La nouvelle rapportée ans cette chronique, la semaine dernière, au sujet du prochain traité de réciprocité complète avec les Etats-Unis que se propose de lancer le premier ministre King, était en partie confirmée deux jours plus tard dans le "New York Times". Aucun journal au pays n'a encore signalé cette nouvelle importante.

LES ELEVEURS DE CANADIENS A QUEBEC

Assemblée annuelle les 24 et 25 février.

L'assemblée annuelle des Eleveurs de Bovins et de chevaux Canadiens se tiendra au Château Frantencac à Québec, les 24 et 25 février. Les organisateurs comptent sur la présence de délégués de tous les clubs et syndicats d'élevage de la province. Des questions de grande importance seront discutées au cours de ces deux jours.

La journée du jeudi, 24, sera celle des éleveurs de bovins. Monsieur W. Bigué, de Ste-Anne-de-la-Pérade, présidera. Il y aura présentation de rapports par le secrétaire, le propagandiste et les présidents des clubs, puis étude des problèmes suivants: identification ou tatouage des sujets, classification des troupeaux, contrôle laitier. Monsieur J. P. Lettre, secrétaire général, soumettra les conclusions d'une étude de la situation de la société, après 20 ans d'opérations. Le soir, on fera l'élection des officiers. A 7 heures, banquet général pour les éleveurs des deux sociétés, bovins et chevaux.

Vendredi, le 25, sera la journée des éleveurs de chevaux. Le président de l'association, M. Jos Hébert, de Bécancour, conduira les délibérations. On traitera de différents problèmes se rapportant à l'élevage du cheval Canadien. Les principaux articles au programme sont: l'avenir des syndicats d'élevage; Livre d'or pour juments Canadiennes, projet soumis par M. L. de G. Fortin, le haras de St-Joachim, par M. J.-R. Pelletier.

L'assemblée prendra fin à 6 heures, après l'élection des officiers pour le prochain terme d'office.

RAPPORTS DES CATHOLIQUES ENTRE EUX

Commentant le passage de l'encyclique Corporis mystici, où Pie XII dit qu'il faut voir le Christ dans les divers membres de la société, et leur rendre les hommages qui leur sont dus, le R.P. Robert Fortin, S.S.S., directeur de la Revue eucharistique du Clergé, écrit fort opportunément dans le numéro de janvier de cette revue:

"Quant aux membres moins dignes de la hiérarchie elle-même qu'il faut respecter et auxquels il faut obéir malgré leurs misères, souvenons-nous à l'occasion d'expliquer et d'appliquer ce passage à ces catholiques, exigeants pour les seuls catholiques, leurs frères, et qui voudraient que les autres catholiques soient immédiatement et tous quasi des saints: sans quoi ils leur préféreraient leurs ennemis, les extrêmes gauches de toute espèce. Dans certains groupes qui se pensent et se disent d'élite, cette exigence ridicule, cette injustice réelle est une vraie maladie."

La fabrication d'un super-explosif est un haut fait du Canada

Shawinigan Chemicals Limited y a joué un rôle important

Le perfectionnement d'un nouveau procédé pour fabriquer le R. D.X., un des plus puissants explosifs militaires au monde, dont l'usage est maintenant généralisé chez les Alliés, est l'un des plus remarquables apports à l'effort de guerre canadien; il a permis d'épargner beaucoup de temps et d'argent aux Nations Unies.

Cet explosif était fabriqué en petite quantité en Angleterre, mais le ministère des Munitions et des Approvisionnements a jugé nécessaire d'avoir un procédé pour augmenter de beaucoup la production de revient. En conséquence un groupe de techniciens canadiens ont entrepris des recherches et, avec l'aide précieuse de collègues des Etats-Unis avec lesquels s'est fait un échange de renseignements, ont réussi à mettre au point un procédé entièrement nouveau pour fabriquer l'explosif dans le laboratoire. L'envoi a été hasardeux de deux experts canadiens, le docteur James H. Ross de l'université McGill et le docteur H.-S. Sutherland de Shawinigan Chemicals Limited, pour transporter des échantillons en Angleterre est maintenant familière à tous, mais l'un des éléments principaux de ce haut fait est jusqu'ici demeuré sous silence.

Au printemps de 1941, le ministère des Munitions et des Approvisionnements a chargé le personnel technique de Shawinigan Chemicals Limited, entreprise chimique appartenant en entier à The Shawinigan Water & Power Company, d'appliquer à la fabrication les travaux de laboratoire. On y a réussi; en moins de six mois, on avait réuni assez de données pour commencer les plans d'une usine. En dépit de diverses modifications apportées aux plans, modifications rendues nécessaires par les améliorations subséquentes du procédé, l'usine était en fonctionnement quatorze mois après qu'eurent commencé les travaux de recherche de Shawinigan Chemicals Limited. Grâce à d'autres changements d'ordre mineur, l'usine fabrique beaucoup plus d'explosifs que

la quantité prévue lors de sa construction.

Pour ériger cette usine sur un emplacement neuf, Shawinigan Chemicals Limited a reçu l'aide de Canadian Industries Limited, dont l'expérience dans la fabrication des explosifs est bien connue à travers le pays.

Ce haut fait rappelle le tour de force de Shawinigan Chemicals Limited au cours de la dernière guerre, quand la compagnie a perfectionné des procédés pour fabriquer en quantité commerciale l'acétaldéhyde, l'acide acétique, l'acétone et le magnésium métallique, dont on avait tant besoin.

Bonne humeur et éducation

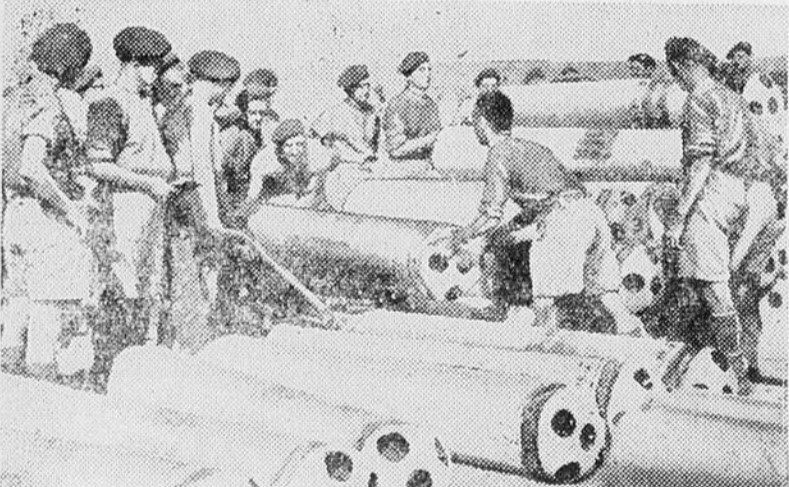
La bonne humeur est la clef de l'éducation... "Encore faut-il pouvoir être de bonne humeur!" objectera-t-on peut-être. Ce n'est certes pas toujours aisé, pas toujours possible. Mais, là encore, savoir que la bonne humeur est une condition de la respiration, c'est déjà y tendre, c'est être sur la voie d'y parvenir. Ajoutez-y une certaine technique, et vous y arriverez.

Cette technique, la voici. Il faut d'abord savoir atteindre à la sérénité par le détachement graduel des petites tracasseries de l'existence. Il faut aussi acquiescer l'habitude chère aux Japonais, paraît-il, d'accompagner d'un sourire tous les actes de la vie... Il faut enfin savoir créer l'atmosphère spirituelle du foyer, orner celui-ci de ces mille riens combinés à la joie, à la tendresse, à la grâce, à l'amour.

Plus vous aurez donné de joie à votre enfant, mieux il acceptera de vous ce qui est l'inverse de la joie; l'effort difficile, les contrariétés, les privations et, quand ce sera nécessaire les punitions. Sur la longue route de l'existence, il est bien des étapes où le petit être avide de jouir est tenté de reprocher à ses parents de lui imposer ce qui lui déplaît... Si vous n'étiez le dispensateur que du travail pénible, si votre rôle se bornait à cela, votre corvée serait à la longue insoutenable.

Mais si vous avez su par ailleurs donner de votre bonne humeur et de votre joie, si vous avez eu l'occasion de vous réjouir avec votre enfant, plus souvent que vous n'avez eu à le gronder ou à le punir, tout vous sera facile.

NOS PARACHUTISTES SE PREPARENT A L'ATTAQUE



Cette photo, prise en Afrique, nous fait voir un groupe de parachutistes alliés durant les préparatifs qui précèdent l'attaque par les airs en Italie. Chacun des sacs que l'on voit ici contient l'accoutrement complet d'un parachutiste.



Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VICKS VA-TRO-NOL**

VALEUR GLOBALE DES VACHES LAITIÈRES
— Province de Québec —




285% D'AUGMENTATION EN DIX ANS

Elle est passée de \$27 millions à \$104 millions.

ACHETEZ DES Obligations de la Victoire

HELL
ou da
cette f
d'un t
pour
je veu
lomb.
Mtr
conseil
de rad
te" un
lombie
donne
radiop
Cheval
de no
eut un
Il e
tous v
l'histo
dre af
Vous
chroni
causer
Rivière
à la c
mité,
l'histo
Frère
Den
quatre
sire o
Monde
Dan
ques
homme
soient
la gra
lomb.
Colo
Colom
le ma
Décou
tousj
Cathol
l'Eglise
à Césa
à Dieu
Tel
nous
caract
médita
vertus
et d'er
Il n
lomb
1446.
riens
du lieu
l'on co
ses pr
Il se
ans et
enviro
conten
matelo
ment,
l'âge
Lisbon
ou na
Le g
lantiq
Colom
résoud
Il é
de tou
au suj
vivaie
de ces
être h
vais e

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783

Hello, Hello. Encore sur l'onde ou dans l'air cette semaine. Mais cette fois c'est pour vous parler d'un type que vous connaissez tous pour en avoir déjà entendu parler, je veux mentionner Christophe-Colomb.

Mtre Maurice Laurin, avocat du conseil 1001, prononçait au poste de radio du journal "Le Nouvelliste" une causerie dont la "Revue Colombienne", décembre 1943 nous donne le texte en entier. Cette heure radiophonique, organisée par les Chevaliers de Colomb en l'honneur de notre chef Christophe Colomb, eut un grand succès.

Il est nécessaire et logique que tous vous connaissiez parfaitement l'histoire du modèle de notre Ordre afin de toujours suivre ses pas. Vous trouverez donc dans cette chronique le texte complet de la causerie du frère Laurin, des Trois-Rivières. Comme l'espace réservé à la chronique colombienne est limité, vous pourrez lire par tranche l'histoire de Christophe Colomb. Je me tais et passe la parole au frère Laurin.

Demain, 12 octobre, marquera le quatre cent cinquantième anniversaire de la découverte du Nouveau-Monde, par Christophe Colomb.

Dans toutes les biographies laïques de l'histoire, il n'y a aucun homme dont la vie et les hauts faits soient plus attachants, que ne l'est la grande figure de Christophe Colomb.

Colomb, l'homme, le navigateur; Colomb, le cartographe; Colomb, le maître d'équipage; Colomb, le Découvreur, est en premier lieu, et toujours, Colomb, le pieux et fidèle Catholique, entièrement soumis à l'Eglise et à son souverain, rendant à César ce qui appartient à César et à Dieu, ce qui appartient à Dieu.

Tel est l'illustre personnage dont nous examinerons brièvement et le caractère et les oeuvres, puisse la méditation de son génie et de ses vertus nous être un sujet d'orgueil et d'encouragement.

Il ne fait point de doute que Colomb naquit à Gênes, vers l'an 1446. Cependant, comme les historiens diffèrent d'opinion au sujet du lieu et de la date de sa naissance, l'on connaît bien peu de choses de ses premières années.

Il se fit marin, vers l'âge de 14 ans, et suivit cette carrière pendant environ 23 années. Certes, il ne se contenta point d'être un simple matelot, et il étudia, continuellement, les sciences maritimes; et à l'âge de 37 ans, nous le trouvons à Lisbonne; c'est là qu'il se maria et où naquit son fils Diego.

Le grand espace du milieu de l'Atlantique était alors un mystère, et Colomb était bien déterminé à le résoudre.

Il était parfaitement au courant de tout ce qui avait été dit ou écrit au sujet de ces mers inconnues, où vivaient des monstres horribles, et de ces régions que l'on supposait être habitées par les esprits mauvais et les démons. Il avait entendu

parler de certaines îles magnétiques qui attireraient les navires vers leurs rives redoutables, pour y devenir la proie des monstres hideux. Et cependant, en dépit de toutes ces histoires fantastiques, Colomb était de plus en plus convaincu qu'il avait une mission à remplir; une mission toute divine: celle de découvrir, non pas seulement la route pour les Indes, mais surtout de nouveaux pays auxquels il apporterait le flambeau de la foi.

Mais son ardent enthousiasme ne s'arrêtait pas là: se souvenant de l'insolente menace faite par le sultan d'Egypte de détruire le Saint Sépulchre de Jérusalem, Colomb promit de consacrer tous les bénéfices, qui proviendraient de ses découvertes, à l'organisation d'une croisade pour la délivrance du saint lieu.

Tel fut le but ultime de toute la vie de Christophe Colomb; la reprise du Saint Sépulchre; et nous retrouverons cet objectif, même dans le testament du Grand Découvreur.

Revenons, pour l'instant, à notre héros, alors qu'ils se trouvent à Lisbonne. Le Portugal était alors gouverné par le roi Jean II. Après avoir obtenu deux audiences du Souverain, Colomb se vit refuser l'aide qu'il demandait pour défrayer une partie du coût de l'expédition vers l'Amérique.

Nullement découragé par ces premiers échecs, le Génois résolut de s'adresser à Ferdinand et Isabelle d'Espagne. Il partit donc, à pied, de Lisbonne, pour se rendre à la cour Espagnole; et durant son trajet, il s'arrêta au Couvent de la Rabida, près de Palos, où il rencontra, en la personne du prieur, le Père Jean Pérez, un confidant sympathique et un défenseur qui lui sera toujours loyal.

Par bonheur, le Père Pérez était l'un des confesseurs de la Reine, et, à ce titre, il remit à Colomb une lettre qui lui permit d'être reçu par la Souveraine.

Et cette dernière consentit à équiper trois vaisseaux pour la grande expédition; la Santa Maria, la Pinta et la Nina.

(à suivre)

QUILLES CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Voici les détails des parties de quilles disputées jeudi soir, le 3 février, entre les diverses équipes des Filles d'Isabelle à la salle des Chevaliers de Colomb:

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes LES SKIEUSES: Mlle Suzanne Gravel 47 72 119, Mlle Gisèle Béland 57 55 112, Mlle H. Chevalier 46 46 92, Mme L. Lescouarnec 61 87 148, Mme R. Lesage 70 56 126, Mlle Bella Lemire 72 76 148.

352 392 745 Suzanne Gravel, Capt.

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes LE ROYAL: Mlle Alice Bergeron 50 50 100, Mlle Jeannine Bergeron 62 58 120, Mlle Ag. St-Arnaud 66 44 110, Mlle Germ. Béland 81 51 132.

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Mlle J.-M. Giguère 86 86 172, Mlle Yvonne Bazinet 45 45 90.

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Mlle Alice Bergeron, Capt. LES COLOMBIENNES: Mme Alc. Champagne 55 55 110, Mme Charles Chainé 72 53 125, Mlle J. Langevin 53 54 106, Mlle Lucienne Rinfret 42 64 106, Mlle Françoise Martin 57 54 111, Mme L. Landry 74 74 148.

Table with 3 columns: Name, Score 1, Score 2. Includes Mme Alcide Champagne, Capt. BLANCHE DE CASTILLE: Mlle Exilia Morin 70 70 140, Mme H. Donnelly 73 68 141, Mlle M.-A. McMurray 85 65 150, Mlle F. Heaton, (M.) 45 45 90, Mlle Mad. Gagnon 70 70 140, Mlle C. Lambert 36 78 114.

379 396 775 Mlle Exilia Morin, Capt.

CHEZ NOS CHEVALIERS

Notre conseil compte, à partir du 12 janvier deux nouveaux membres. En effet, Gérard Farly et Marcel Valois, tous deux de St-Barthélemy, faisant autrefois partie du conseil de Joliette viennent d'être acceptés au conseil 2783.

Les Frères Mercure, Valois et Michaud, du club So-To, de St-Barthélemy, au concours de ski des Trois-Rivières, dimanche le 6 février.

Frère Georges Latourelle, de Louiseville, a conduit à la cérémonie du baptême deux garçons. Deux futurs chevaliers. On chuchote même que le Docteur Latourelle, notre Grand Chevalier se propose de tenir le siège tout chaud pour son filleul.

ON DIT QUE...

Réal Desrosiers appartenant à trop d'organisations, a décidé de laisser les questions sociales pour la question familiale. Qui trop embrasse mal étreint...

Que les Chevaliers veulent installer une grande arène pour un combat de lutte entre Ti-Paul Desrosiers et Donat Lefebvre. Ce dernier, afin d'être plus en forme, suit un régime très sévère pour se faire maigrir et il se propose de donner une bonne prise de "babines" à son adversaire.

Que Paul Alarie, pour avoir bu un jus de tomate trop vite a eu une indigestion de "bouco".

Que Maurice Pagé a de grandes ambitions dans l'aviiculture. Il donne en grande quantité de la moulée de ponte à toutes ses volailles. Jusqu'aux coqs qui tiennent le nid.

Que les amis de St-Justin et des Hauts ne sortent pas souvent. Gros Jules Lemay prétend que le printemps est encore loin.

Que les gens sont contents de voir qu'Emile Sicard a gagné le set de chambre de \$170.00 rafflé lors de la grande Kermesse à Louiseville. Quelle occasion pour précipiter un mariage s'il eût tombé dans les mains d'un vieux garçon. Souvent le hasard arrange bien les choses.

Que Maurice Lesage de St-Paulin est bien confiant en son "Ford V.4". Il veut ouvrir la route pour laisser passer le tracteur...

Que le "Blond" s'est assez gratté la tête pour balancer les rapports du bazar, qu'il a laissé ses cheveux dans la voiture; mais qu'il n'a pas perdu sa combinaison... Attends un peu...

Jean-Marie a été le plus chanceux de tous les vendeurs au Bingo. Son coeur s'est ouvert à un coeur qui désirait s'ouvrir. Ça commence de même Marie; et attend pour voir comment ça va finir...

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE - A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Téléphone: LANCASTER 1788

Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

Dr A.-D. MILOT

B.A., - L.D.S., - D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

367 Blvd St-Joseph Est

Entrez et sonnez Montréal.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général

Epicierie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

St-Barthélemy, Qué.

TÉL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointments, téléphonez:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard

Tél.: No. 3 Maskinongé

Tél.: 902 et 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL

PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

La Cie de Quincallerie

- LORANGER -

1337 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL

Ferronnerie de construction Articles de Sport - Outillage - Peinture - Papier tenture

SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.

Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent - Louiseville.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)

Pour Montréal 6.03 a.m. Pour Riv. à Pierre 8.23 p.m.

LUNDI: Pour Montréal 2.56 p.m.

MARDI: Pour Québec 12.01 p.m.

MERCREDI: Pour Montréal 2.56 p.m.

JEUDI: Pour Québec 12.01 p.m.

VENDREDI: Pour Montréal 2.56 p.m.

SAMEDI: Pour Québec 12.01 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.25 a.m.

Pour Montréal 4.06 a.m.

Pour Québec 9.35 a.m.

Pour Montréal 10.11 a.m.

Pour Montréal 6.53 p.m.

Pour Québec 6.53 p.m.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS

En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Épiphanie, P.Q.

AIDE A L'ENSEIGNEMENT

Les années de crise économique ont fait ressortir les différences entre les ressources de l'enseignement dans les différentes provinces, et l'expérience du temps de guerre a encore accentué ces différences. Ces inégalités entre les provinces sont ouvertement admises. Mais lorsqu'on cherche à les supprimer, les autorités du monde enseignant se heurtent à des difficultés constitutionnelles. Il est évident que le seul moyen de lever les difficultés est l'action ou le concours du gouvernement fédéral. Mais l'Acte de l'Amérique britannique du Nord laisse les questions d'enseignement entièrement entre les mains des provinces, qui sont très jalouses de leurs droits.

La Commission Sirois a fait des recommandations très précises, pour permettre l'aide fédérale aux provinces qui en ont besoin en matière d'enseignement. Malheureusement, ces recommandations n'ont pas été bien reçues dans certaines des provinces les plus riches, et elles ont été mises de côté lors de l'ouverture des hostilités, devant la nécessité de concentrer les efforts vers les fins de guerre.

Mais l'intérêt porté aux questions d'enseignement reste viv.

Les associations d'éducation, dans tout le pays, ont conscience des possibilités et des responsabilités de l'avenir, et ont préparé des programmes pour l'amélioration du niveau de l'enseignement dans tout le pays. Elles croient que l'Etat fédéral peut aider les provinces, dans ce domaine, sans empiéter sur leurs droits au point de causer du trouble. La question a été traitée dans un récent éditorial du "School Trustee", publication de l'Association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan.

Si l'aide fédérale impliquait le contrôle fédéral sur l'enseignement, les provinces se soulèveraient contre cette proposition. Cette aide, dit la revue, "doit être donnée aux écoles pour certaines fins bien définies sur lesquelles tout le monde est d'accord, et seulement dans la mesure nécessaire pour maintenir un bon niveau d'enseignement dans tout le pays, quand toutes les provinces auront versé à peu près la même contribution à la cause de l'enseignement, en proportion de leur revenu et de leur population scolaire. Cette solution semble imprégnée de bon sens.

La situation scolaire aux Etats-Unis est assez analogue à celle du Canada. Il y faut une aide fédérale plus élevée pour aider certains Etats. Un bill a été récemment présenté au Con-

grès, prévoyant une dépense de \$300,000,000 pris sur les fonds fédéraux, pour aider les Etats les plus arriérés. Le bill laisse le contrôle de l'enseignement aux Etats, en dépit de l'aide fédérale. Il réserverait \$200,000,000 pour augmenter le nombre et le traitement des instituteurs; afin de tenir toutes les écoles ouvertes et d'éviter le surpeuplement des classes. Les \$100,000,000 restant serviraient à "égaliser l'enseignement entre les Etats".

Le "Trustee" recommande une étude attentive du projet américain, qui pourrait "fournir une base excellente pour un plan d'aide fédérale à l'enseignement au Canada".

"Regina Leader Post"

BOUQUETS DE PENSEES

La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates.

* * *

Il est un âge où l'on ne voit dans le visage que la physionomie, dans la stature que le support de la tête, dans le corps enfin que le domicile de l'âme.

J. Joubert.

* * *

Choisissons un labeur que nous puissions aimer et où nous puissions rendre service.

Abbé G. Davot.

* * *

On guérit comme on se console; on n'a pas dans le coeur de quoi toujours pleurer et toujours aimer.

La Bruyère.

* * *

Si l'âme juste est éprouvée sur la terre, Dieu lui réserve aussi de bien douces consolations dans ses peines.

* * *

Vous avez le coeur trop bien placé et l'âme trop haute pour ne point répondre à leur attente.

Laval.

* * *

Entre le bon sens et le bon goût, il y a la différence de la cause à son effet.

* * *

Il faut savoir beaucoup pardonner quand on gouverne les hommes.

A L'OMBRE BIENFAISANTE DE L'EGLISE, LES AMES CHANTENT TOUJOURS

Aussi nombreux que les oiseaux dans le feuillage d'un grand arbre, les peuples de la terre sont venus chercher dans l'Eglise l'abri protecteur et l'ombre bienfaisante. "Oiseaux du ciel": telle est la race qu'a créée l'Eglise et qu'elle abrite sous ses bienfaits; race ailée, race tout aérienne, âmes qui ne foulent pas les fanges de la terre, mais ont pris leur essor vers les cieux; âmes célestes, âmes divines pour qui le monde n'est rien, dont la vie se passe aux cieux.

Voilà les oiseaux du ciel dont est peuplée l'Eglise, et dont la glorieuse multitude ne se rencontre que là! L'oiseau chante sous le feuillage: elles chantent, ces âmes chrétiennes, le plus beau chant que puissent entendre la terre et les cieux. le chant d'une vie pure, d'une espérance magnanime et d'un immortel amour!

Abbé Doublet.

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c. seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse bas prix. Toutes pharmacies Commencées à prendre Ostrex aujourd'hui.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hrs A. M. à 7 hrs P. M.)

4 est, rue Notre-Dame, 63, rue de Frontenac, Montréal. PL. 8112 Berthierville. Tél.: 55

ENRAYONS LA BANALITE

Des vœux, des souhaits de bonheur, de joie, de santé, de prospérité, il en a neigé à la venue de l'an nouveau.

Ce fut, à l'instar des ans passés, d'ailleurs, comme une avalanche de confetti, vraies dragées s'abattant sur la tête des amis, des connaissances.

Charmante coutume, qui ne manque certes pas d'entrain, forçant, pour ainsi dire, les négligents à s'exécuter; les indifférents, voire les ennemis, bons au fond, à se réconcilier; et enfin, les intimes à resserrer des liens déjà tendres et solides.

Si cette joyeuse époque des Fêtes est plus propice à l'expansion des plus beaux sentiments du coeur, pourquoi faut-il constater avec quelle banalité souvent, quel élan routinier parfois, on se rend à de si douces obligations? Et pourquoi ceux qui jouissent d'une plus belle culture que les médiocres ne s'efforcent-ils pas de sortir des cadres communs, de mettre à contribution les trésors de l'intelligence, du coeur, de la pensée, en se recueillant avant de tracer les quelques lignes chargées d'aller porter un peu de leur âme sous le regard d'un autre âme?

Que de vie, de charme, de réflexion, de sincérité, animent une missive comme celle-ci: "Ma chère soeur, Ta bonne et longue lettre du 31 décembre compense, en effet, pour ton long silence. La série des Fêtes finit aujourd'hui avec les Rois, mais c'est encore l'heure des souhaits, et si ma plume est un peu en retard pour venir te tracer les miens, je puis te dire qu'ils n'ont pas manqué d'exactitude au rendez-vous dans mon coeur; et tu étais bien au premier rang de ceux à qui j'ai souhaité la bonne année. Permits-moi de ne pas entrer dans les détails. Ton coeur suppléera aux indigences de ma plume. Je veux ton vrai bonheur avec une telle intensité d'affection que les mots me manquent pour traduire cela. Je me contente donc de te dire: Bonne, Heureuse et Sainte Année! abondante en bénédictions et en faveurs de choix, non sans toutefois un petit mélange de soucis et d'épreuves. Il en faut de cette monnaie pour acheter les trésors éternels.

De ces quelques phrases, écrites sans prétention, ne se dégage-t-il pas un parfum vivifiant, apte à stimuler dans la marche ascendante vers le bien? Si, au lieu de s'en tenir aux expressions banales, aux formules usées ou purement conventionnelles, chacun profitait de la circonstance, pour être vrai, pour être soi, quels lumineux rayons de charité resplendiraient au sein des familles, des paroisses, des sociétés! Quels trésors de courage, de ferveur, nous puiserions pour continuer plus allégrement la lutte pour la vie présente et future! Que de confiance, d'amitiés, renaîtraient de leurs cendres! Les âmes qui se contemplent face à face, et sans voiles, doivent se comprendre et s'aimer. Elles ont en elles moins de laideurs que de beautés.

Madame Lemaire-DUGUAY.

EXTRAITS DES "LUEURS"

Ainsi je porte en moi la soif inextinguible
D'un infini rêvé contre toute saison,
Subconscient qui voit une route invisible
Que je ne puis décrire au fond de ma prison.

Je veux vous dire ici que je ne suis pas libre.
Mes mots n'expriment pas ce que j'ai raisonné:
J'ai quelque chose en moi qui chante, pleure et vibre,
Mon coeur se sent toujours empoisonné!

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE ET LUNDI, 13, 14 FEVRIER

"LE PETIT CAFE"

Maurice Chevalier, Yvonne Vallée.

"CHINA"

Loretta Young, Alan Ladd.

"ACTUALITES".

MARDI, MERCREDI, 15, 16 FEVRIER

"RED HEAD FROM MANHATTAN"

Lupe Velez, Michael Duane.

"COUNTER ESPIONAGE"

Warren William.

"COMEDIE".

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI: 17 - 18 - 19

"FALLEN SPARROW"

John Garfield, Maureen O'Hara.

"LA MARRAINE DU REGIMENT"

Raymond Cordy, Jean Dunot, Alice Tissot.

"NOUVELLES"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.